

Corpus thèse

1. LES CLAUSES NOMINALES

1.1. Exemples oraux

1.1.1. Avec et

<au début d'un reportage> (une victoire)^S (et c'était la qualification pour Lyon)^F [o tv]

<à propos des droits télévisés si la France se qualifie pour la Coupe du monde> (un= victoire)^S (et c'est l= jackpot)^F (en cas d= défaite)^S (c'est l= flop)^F [o tv, 10.10.2005]

<un rescapé, à propos des attentats aux USA > (trente secondes de plus)^S (deux étages de plus à descendre)^S (et <il baisse la tête>)^I [o tv, 11.09.2002]

(alors rappelons les données)^F (une victoire)^S (et la France est qualifiée)^S (mais un nul suffit pour aller au Portugal)^F [o tv, 10.09.2003]

<à propos de hockey sur glace> (un week-end positif)^S (et on pourra penser aux play-off)^S (un week-end négatif)^S (et il faudra penser aux play-out)^F [o tv, 11.01.2003]

(une petite remarque)^S (et j= vous bute)^F [o film]

<la maîtresse de maison arrive peu après le départ d'un cambrioleur> (un peu plus)^S (et p=is elle croisait l= gaillard)^F [o, 08.2002]

(un p=tit peu plus)^S (et p=is on partait en disco)^F [o, 04.12.2003]

<au cours d'un jeu TV> (j=suis navré pour vous)^S (parce qu'un peu plus de concentration)^S (et c'était jouable)^F [o tv, 27.01.2003]

<commentaire d'un match de tennis> (ah là il a eu d=la chance)^S (car un p=tit centimètre de plus)^S (et c'en était fait d= cette première manche)^F [o tv, 03.07.2003]

<commentaire d'un match de football ; le joueur marque le 1 : 0 du bout du pied> (une pointure d= moins)^S (et c'=tait toujours zéro à zéro)^F [o tv, 25.09.2002.]

<à propos d'une clientèle exigeante> (un service trop lent)^S (une opportunité manquée)^S (et le Russe se fâche)^F [o tv, 04.01.2003]

<avec une intonation ironique> (encore une réflexion comme ça)^S (et j= pourrai plus m= passer de vous)^F [film, o tv, 16.12.2002]

<à propos du terrorisme (traduction simultanée anglais-français)> (encore quelques pas dans cette direction)^S (et nous serons plongés dans une troisième guerre mondiale)^F [r, 25.10.2002.]

<commentaire d'un match de football : un joueur a écopé d'un avertissement> (il est en sursis dans cette ligue des champions)^S (encore un jaune)^S (et p=is i=n=jouera pas le match suivant)^F [o tv, 16.12.2002]

(une lettre change)^S (et tout est chamboulé)^F (j'en veux pour preuve la différence entre tombola et tombolo)^F [r, 27.11.2002]

<à propos de maisons d'arrêt pour mineurs qui constituent leur dernière chance avant la prison> (un dérapage)^S (et c'est l'incarcération)^F [o tv, 09.07.2002]

(Luis Fernandez jouait sa place)^F (une défaite)^S (et c'était la porte)^F [o tv, 04.12.2002]

(Sébastien Grosjean diminué)^S (et c'est tout le tennis français qui va à la dérive)^F [o tv, 20.02.2005]

<football : le ballon a frappé la barre transversale> (oui Given était battu)^S (un centimètre en dessous et un peu à droite)^S (et c'est but)^F [o tv, 11.10.2003]

<commentaire d'un match de football> (un tout p=tit poil de pressing)^S (et les Grecs perdent la balle à chaque fois)^F [o tv, 25.06.2004]

<un psychologue s'exprime au sujet des sportifs professionnels> (une grave blessure)^S (et c'est la catastrophe)^F [o tv]

<à propos de la grippe aviaire> (un élevage français atteint)^S (et c'est toute une filière qui bat de l'aile)^F [o tv]

<à propos d'un contrôle vétérinaire dans un supermarché> (ce qui est déterminant)^S (c'est la température)^F (un degré de trop)^S (et c'est l'amende)^F [o tv]

(il est vrai qu= l'état du terrain n'est pas irréprochable)^F (un p=tit faux rebond)^S (et l=ballon part d=côté)^F [o tv]

(les Américains n'ont pas le choix ce soir)^F (une défaite)^S (et c'est quasiment le retour à la maison dans huit jours)^F [o tv]

<à propos du travail de déminage> (un mauvais geste)^S (et c'est la mort assurée)^F [o tv-TJ, 31.08.2006]

(plus qu'un point)^S (et il sera revenu à hauteur)^F [o tv tennis]

(plus que deux matchs)^S (et Roger Federer sera en finale de Roland Garros)^F [o tv, 04.06.2006]

1.1.2. Avec ou

(une bière)^S (ou j= tue l= chien)^F [o < slogan de bistrot]

1.1.3. Sans le connecteur

<à propos d'un test de dépistage personnel> (un peu de salive sur la langue)^S (le résultat est connu en vingt minutes)^F [o TJ, 07.11.2005]

1.2. Exemples écrits

1.2.1. Avec et

« Un rien me déstabilise », écrit [Art Spiegelman] dans une longue introduction. « Une petite anicroche – tuyau bouché ou retard à un rendez-vous –, et je panique comme si le ciel me tombait sur la tête. [...] » [p, *La liberté*, 04.09.2004]

Mais aussitôt on butait contre un autre retranchement, où se massait un plus grand nombre de combattants. C'était le dernier réduit. Un pas plus loin, et jaillissait le coup de fusil inévitable. [Da Cunha, *Hautes terres*]

Ils couraient comme en terrain plat, sans souci des pierres qui roulaient sous leurs pieds, insensibles à la proximité du vide, apparemment frappés de folie. Un geste maladroit et ils tombent. Un faux pas, et je les ramasse à mes pieds, brisés, saignants. [f, Vian]

<à propos de motocross freestyle> Ces shows époustouflants ont donné des sueurs froides autant au public qu'aux voltigeurs. Un atterrissage raté et c'est le drame. Un pilote en a d'ailleurs fait la triste expérience, mais fort heureusement il n'est que légèrement blessé à une cheville. [p, *La broye*, 05.07.2002]

Encore quatre petits kilos à perdre et Laurentournac aura retrouvé son poids « normal » : 117 kg. [p, *Le monde*, 26.09.2005]

Simon Ammann qualifié et c'est le soulagement qui l'emporte. Comment est-il tombé si bas ? Voici trois ans, quasiment jour pour jour, un double champion olympique nous était descendu du ciel [...] [p, *La liberté*, 19.02.2005]

On le comprend alors : Bakary Sangaré, le Malien, est d'une espèce inflammable. Un contact et le voilà chauffé jusqu'à l'incandescence, qui chante d'une voix burinée son histoire. [p, *Le temps*, 12.04.2003]

A Cannes, une société satisfait les moindres désirs d'une clientèle internationale aisée. [CHAPEAU] Un coup de fil et tout devient possible. [TITRE] [p, *Libération*, 24.05.2006]

Quelques os de poulet, un peu de chorizo, un bon paquet de riz parfumé de safran, et vous vous léchez les babines. [f, Salvayre]

Ah ! je ne comprends pas moi-même que je suis perdu ! Mais qui m'empêche de me sauver ? De la raison, de la patience, et je suis sauvé... [Dostoïevski, *Le joueur*]

<à propos d'un nettoyeur de pare-brise à Montevideo> Un regard, un pouce levé ou un froncement de sourcils de la part du chauffeur et Erico saura s'il nettoie ou pas. [p, *La liberté*, 23.02.2005]

Petite remarque en passant. Si le pauvre Roméo avait eu tout à coup le nez coupé net par quelque accident, Juliette, le revoyant, aurait fui avec horreur. Trente grammes de viande de moins, et l'âme de Juliette n'éprouve plus de nobles émois. Trente grammes de moins et c'est fini, les sublimes gargarismes au clair de lune, les « ce n'est pas le jour, ce n'est pas l'alouette ». Si Hamlet avait, à la suite de quelque trouble hypophysaire, maigri de trente kilos, Ophélie ne l'aimerait plus de toute son âme. L'âme d'Ophélie pour s'élever à de divins sentiments a besoin d'un minimum de soixante kilos de biftecks. Il est vrai que si Laure était devenue soudain cul-de-jatte, Pétrarque lui aurait dédié de moins mystiques poèmes. [Cohen, *Le livre de ma mère*]

<à propos d'alpinisme> Des changements de dernière minute par rapport à la voie imaginée sont toujours possibles, la météo ayant ses caprices qu'il convient d'écouter. Trop de vent, et l'on évitera les arêtes effilées. Trop de neige fraîche, et on contournera les zones à avalanches. [p, *Le monde*, 15.03.2005]

<à propos de sauts de falaises à skis> Tout est une question de vitesse, explique-t-il. Trop vite, l'impact se fait mal. Trop lentement, je n'arrive pas à garder l'équilibre en l'air. [p, *La liberté*, 04.12.2003]

Une question de plus et vous me faisiez rater mon avion. [f, Pennac]

<M. Mostaguen s'est fait tirer dessus> Vous remarquerez tout d'abord que personne, pas même la victime, ne pouvait savoir qu'à un moment donné M. Mostaguen aurait l'idée de s'abriter sur un seuil pour allumer son cigare... § Un peu de vent en moins et le crime n'avait pas lieu ! [Simenon, *Le chien jaune*]

<accroche d'une critique cinématographique> Une simple fausse note, en l'occurrence un téléphone matinal inopiné, et la musique des jours se dérègle. L'adressier de Catherine tombe dans sa baignoire, Raphaël perd son job, on apprend avec stupeur que le Mékong coule en Chine, un bouquet mystérieux passe de main en main [...] [p, *L'hebdo*, 05.12.2002]

Un simple geste et vos stores se relèvent chacun leur tour pour une lumière bien dosée [...] [w, pub]

Vous n'aimez pas le Babybel ? Moi si. Un petit creux dans l'après-midi ou en rentrant de la rédaction du « *Matin* », et, hop, je m'envoie un de ces minifromages caoutchouteux, emballé dans sa superbe coque rouge. [p, *Le matin*, 12.01.2003]

Y a intérêt à se pointer à l'heure au foyer d'urgence de l'organisation caritative. Quelques broquilles de retard et t'es bon pour aller pioncer à l'air libre. [f, Degaudenzi]

Ça peut sembler simple. Ça ne l'était pas. Une anicroche et on se plantait. Que les locataires soient un tout petit peu curieux, tiens, ou juste précautionneux, qu'ils passent devant moi un simple coup de téléphone à Meudon qu'ils matent deux secondes notre manège sous la fenêtre par exemple, et on était baisés jusqu'à l'estomac. [f, Bayon]

Mais Proust maintient en fait pendant quinze tomes la matière littéraire qu'il brasse et malaxe dans un état critique et instable de surfusion : une pincée ajoutée au mélange et l'élément romanesque se libère comme une débâcle, le récit commence à couler ; une goutte d'eau froide et tout caille et se fige immobile pour l'investigation de l'observateur. [f, Gracq]

Un coup de pinceau par-ci, un coup de brosse par-là, de l'élixir pour les joues, du tapotif pour les tifs, des étuis à zongles et c'était fait. [f, Vian]

Oh ! moi j'avais la couture, dans les fermes, à la journée, mais maintenant les femmes s'habillent au Prisunic. Un coup de voiture et on va chercher un corsage et une chemise. [f, Vincenot]

<à propos d'une recette pour un plat chinois> Un coup de baguettes chinoises... et voilà un dîner des plus dépaysants. [p, *Prima*, 07.2002]

Mais, madame, dit Des Grieux, les chances peuvent tourner, une seule mauvaise chance et vous perdrez tout... [Dostoïevski, *Le joueur*]

Encore un petit quart d'heure, je me disais, trois fois rien et on est sauvé. [f, Djian]

Un mot de travers, pas plus, et je suis homme à le réclamer, mon argent. [f, Duhamel]

Il habite une villa dans une petite bourgade au bord de la mer. « Deux cent cinquante mètres depuis ma terrasse et j'ai les pieds dans l'eau. [...] » [p, *La liberté*, 13.02.2003]

Après tout, on pourrait être une cible aussi [...] Une attaque biologique ou chimique, et c'est une catastrophe nationale. [p, *Le temps*, 11.02.2003]

Je ne pouvais pas oublier son sens du devoir et sa sensibilité. Une communion, une maladie et il nous accordait illico quelques jours de congé pour nous rendre auprès de nos familles. [Voët, *Massacre à la chaîne*]

Vieilles bâtisses, volets vert amande, tuiles romaines burinées. Les bougainvillées et les bignonias escaladent la façade. C'est la campagne, Renoir, les impressionnistes. Un geste et on quitterait sa table pour pique-niquer sur la pelouse. [p, *Le figaro magazine*, 14.07.2002]

<critique théâtrale> Un mot, et c'est le ton qui monte, la gamme infinie des mélodies de la détestation entonnées avec des gestes en rapport. [p, *Le monde*, 09.01.2004]

Mais si, dans ce Las Vegas azurée de poche, la nostalgie des paradis perdus vous guette, allez visiter la villa Eilenroc, qui appartient à la ville. Et puis, bien sûr, retournez à l'hôtel Belles Rives, où tout est resté intact, et dînez à la Passagère. Un air de jazz au bar Fitzgerald, et c'est l'embarquement pour Cythère qu'on réinvente à chaque fois. [p, *Madame figaro*, 14.07.2002]

Le régime de Saddam Hussein choyait ses athlètes de haut niveau, mais leur imposait surtout une terrible pression. Un mauvais résultat et c'est la prison qu'ils risquaient, subissant des violences physiques. [p, *La liberté*, 15.04.2003]

La pâtisserie, c'est des mathématiques, une erreur de calcul dans les proportions et c'est la catastrophe. [p, *Le monde*, 16.01.2004]

Seule, face à l'écran, vous allez enfin tout savoir sur cette drôle d'éruption cutanée. Un clic et voici affiché votre calendrier de vaccinations. [p, *Madame figaro*, 14.07.2002]

Un verre de bière, un bout de biscuit – et voilà, en un instant, l'esprit se renforce, la pensée s'éclaircit, les intentions s'affermissent ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Assis comme un tailleur sur quelque coffre de matelot, il examinait les nippes, coupait, rabotait, brodait. Que si l'on venait le surprendre, il racontait des histoires. Une lecture faite au vol, et il partait à rêver. Un mot entendu par chance, et il imaginait aussitôt des aventures, des vies, des morts, des destinées. [f, Duhamel]

Une parole, un regard, une pression de la main, et telle volonté jusqu'alors inflexible s'écroule tout à coup. [f, Bernanos]

La grange et l'étable, situées à proximité du hangar, ont été épargnées de justesse. [...] « Les planches de la grange commençaient déjà à charbonner ; avec le rayonnement du foyer, encore quelques minutes et la grange s'embrasait à son tour », note Martial Bersier. [p, *La liberté*, 09.08.2002]

C'était pourtant tout un art. Une heure séchée et, mensonge ou non, il fallait prendre sa plus belle plume pour rédiger un mot d'excuse un rien plausible. Voire imiter la signature de papa ou maman. [p, *Le matin*, 24.11.2002]

Deux jours plus tard, dans l'avant-dernière étape qui nous conduisait au plateau de Beille, je portais toujours le maillot jaune. C'était trop beau. Une bousculade au cours du sprint en haut du premier col, une chute collective juste devant moi, un poignet fracturé, et tous mes espoirs basculaient dans le fossé. [Menthéour, *Secret défoncé*]

Avec le chantier, l'épicier du village a frôlé la catastrophe. « Encore six mois comme ça, et on mettait la clé sous le paillason ! » [p, *La liberté*, 23.07.2005]

Ils n'ont rien à faire de moi en ce moment et, moi, aussi, il faut que je sorte me rafraîchir, parce que, vieux, tu arrives pile : encore deux minutes et, sûr, on se serait battus ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Son visage était déformé par une trouble expression d'effroi, de prière, de douleur, et l'inspecteur Leroy entendit Maigret qui armait son revolver. § Il n'y avait que quinze à vingt mètres entre les deux groupes. Un claquement sec, une vitre qui volerait en éclats et le colosse serait hors d'état de nuire. [Simenon, *Le chien jaune*]

Et puis, ils se demandent avec raison pourquoi toi, qui as tout dans la vie, viens prendre là où il reste si peu. Car je t'assure que Prague, aujourd'hui, est devenue une sorte de promontoire de l'agrément de vivre. Une seule marée montante, et il ne restera plus grand chose. [Mercanton, *Le soleil ni la mort*]

Un seul mouvement de notre part, et le cachot va s'ouvrir, les traces de trous disparaîtront pour toujours, les murs vont s'écarter... [f, Sarraute]

<à propos des régimes alimentaires> Un écart de conduite, une gorgée de bière et de Coca-Cola, une bouchée de glace, et ces ayatollahs de la santé se sentent coupables. [p, *La liberté*, 27.07.2004]

Une trop brusque interruption, un silence qui quelques secondes de trop se prolonge... et entre nous une crevasse s'ouvre... [Sarraute, *Usage de la parole*]

Toutes ces nouvelles n'ont pas la même intensité. Mais toutes sont suspendues à des riens, à des instants fugaces où l'amour peut basculer dans l'indifférence ou le dégoût, à des aveux furtifs qui frappent comme des *smashes* inattendus. Une seconde fatidique, un mensonge ou un verre de trop, un mot qu'il n'aurait pas fallu prononcer, et tout s'écroule : l'art de l'écrivain se résume à cette perception infinitésimale du tragique, à ces fractures dans l'intimité, à ces spasmes qui sont les *haïkus* du désamour *made in America*. [p, *Le temps*, 02.11.2002 ; les italiques de *smashes*, *haïkus* et de *made in America* sont d'origine]

C'était la remise du marchand de cordages. Elle communiquait avec le magasin, où à cette heure, il n'y avait personne. Une serrure à forcer et le couple atteindrait le quai. § Mais Leroy y serait avant lui. [Simenon, *Le chien jaune*]

Un degré de moins dans cette « charge » d'hypothèse, et la phrase relèverait de notre chapitre IV. [s, Renchon]

Tenir El Alto, c'est paralyser La Paz, son aéroport international mais surtout la route principale du pays. «*Quelques centaines de manifestants bien mobilisés et nous bloquons*», reconnaît-on à la Fejuve. La route, il n'y en a qu'une et c'est l'axe de communication principal du pays. [p, *Libération*, 20.05.2005]

Le prof sourit, explique que ses élèves se préparent à une formation commerciale mais qu'aucune entreprise ne veut les prendre en stage. Tous : « Clichy, le prénom et la porte se ferme. » [p, *Le temps*, 10.11.2005]

Trois points et Bulle sera peut-être sauvé demain [p, titre, *La liberté*, 21.05.2005]

<*motocyclisme : Thomas Lüthi est à 3 points du titre mondial*> Trois points et Tom sera adulé. Moins de trois points et il sera raillé. [p, *Le matin*, 23.10.2005]

« J'ai toujours été fascinée par l'impact du football sur la vie des gens », avoue-t-elle. Un bon match et l'avenir s'éclaire. [p, *La liberté*, mai 2005]

Encore quelques jours sans pluies importantes, autres que des orages ponctuels et locaux, et les dégâts pourraient commencer à être visibles dans les cultures. [p, *Le temps*, 28.06.2005]

Bref, sans Roger Federer, le tournoi de Gstaad [...] passerait presque inaperçu... § [...] Une victoire du Bâlois et le public se passionnait. Une défaite et il boudait... [p, *La liberté*, 09.07.2005]

Il se trouvait que, pour l'heure, ils se tenaient tranquilles. Ne vous fiez jamais, jamais à cette tranquillité ! N'importe quoi, un rien, et ils pouvaient dans l'immédiat entrer de nouveau en ébullition en bagarre [...] [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

<accroche de l'article> Une défaite face à la Slovaquie hier soir et la Suède était sûre d'affronter cet après-midi le «Petit Poucet» des quarts de finale. Ça n'a pas manqué... [p, *La liberté*, 22.02.2006]

Une virgule, et tout bascule [titre] “*Si omnes consentiunt ego non dissentio*” § Il s'agit d'un cas fameux de phrase dont le sens change selon la façon dont elle est ponctuée (rapporté par Beauzée dans son article “Ponctuation” de l'*Encyclopédie* de Diderot). [w, blog *langue sauce piquante*]

<à propos de flèches empoisonnées> Une simple égratignure et tu es mort. [sous-titrage, film]

Un verre de trop et les ennuis mettent le turbo [affichage, prévention contre l'alcool au volant]

L'Américain de la Phonak est entrain de réussir un numéro qui le replace dans les prétendants à la victoire finale. Encore un peu et il sera de nouveau maillot jaune virtuel. Quel retournement de situation même si l'arrivée est encore loin ! [w, *lequipe.fr*, 20.07.2006]

Vous vous rappelez que, avant-hier, sur le Schlangenberg, je vous ai chuchoté, alors que vous m'aviez lancé un défi : un mot de vous et je me jette dans cet abîme. Si vous aviez prononcé ce mot, je me serais jeté en bas. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Encore une catastrophe comme celle-là et Gottéron coule en play-out [titre] Hockey sur glace. Soirée désastreuse pour les Fribourgeois, massacrés 8-2 à Davos. Seule lueur d'espoir : au classement, tout n'est pas encore perdu. [p, *La Liberté*, 01.03.2006]

Je piquai du talon. Mais mon cheval n'en avait pas besoin ; une pression du pied, et déjà il filait comme le vent. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

« Quand est-ce que je pourrai reprendre le rugby ? », demande Attoub au médecin. « Je m'en fous. Dix jours de plus et tu restais paralysé pour le restant de tes jours. » [w, *lequipe.fr*]

Dans les films de science-fiction des années 60, ils n'avaient pas beaucoup de moyens pour transformer les acteurs en extraterrestres. On les voyait d'abord comme des êtres humains. Un seul indice, comme le petit doigt rigide, et il perdait ses qualités humaines. Mon idée est de voir le monde par la marge ou une mise en perspective. [p, *La liberté*, 18.02.2006]

Le coup d'envoi des éliminatoires de l'Euro 2004 n'a pas été donné pour ce qui la concerne que, déjà, l'équipe nationale n'a plus le choix : elle doit s'imposer contre la Géorgie, sous peine d'hypothéquer d'entrée de jeu son avenir européen. Une victoire et la Suisse, à défaut de se rapprocher définitivement de Lisbonne, pourrait se mettre à rêver au moins jusqu'à la prochaine double échéance d'octobre (voyage en Albanie et à Dublin). Une défaite et elle pourrait déjà préparer le Mondial 2006, tout en anticipant la reconversion de Köbi Kuhn. Un nul ? Dans ce scénario minimaliste, seuls les mathématiciens arriveraient encore à nous prouver par A+B qu'il faut toujours y croire. [p, *Le matin*, 10.2002]

<à propos de cyclisme> « [...] Il faut encore faire très attention ! Vous traversez un village à toute allure et là, c'est la chute. Une clavicule cassée et le Tour est alors fini. » [p, *Libération*, 18.07.2005]

N'empêche que Luc, cette nuit-là, a frôlé le pire : « Un peu plus et j'étais paraplégique » lâche-t-il, la nuque toujours soutenue par une minerve. [p, *Le matin*, 24.09.2006]

C'est le puceron qui transmet cette maladie de la pomme de terre au tabac. Une seule piqûre et le virus peut se développer. [p, *La liberté*, 11.08.2004]

C'est grave, cette agitation qui s'ébranle dans votre poitrine. Il faut la conjurer à temps, sans cela vous êtes perdu, monsieur Rolland. Le désastre se prépare. Un petit retard de rien du tout dans votre respiration et votre cœur suffoquera. Fera des sauts de carpe, hors de l'eau. [...] Un mot de plus et la provision d'air sera épuisée dans la cage de votre cœur. [Hebert, *Kamouraska*]

Olivier regarda cette merveille : un léger coup de pédale en arrière et la machine s'immobilisait. [f, Sabatier]

Quelques décennies de plus et Mycènes n'aurait pas été dépouillée de sa gloire. [f, Déon]

Quelques jours de plus et nous ne remportions pas cette dernière satisfaction. [f, Déon]

Une minute de plus, et je lui brisais les os. [f, Beauvoir]

Une heure de plus et il avouait. [f, Oldenbourg]

Un pas de plus et ce serait l'équilibre. [f, Beck]

« Un pas de plus, se disait-il seulement, et les plaies vont s'ouvrir... il faudra sans doute appeler. [f, Bernanos]

Un mot de plus et je hurle de rire. [f, Benoziglio]

« Sur le moment, Iris s'est payé ma tête quand je lui ai confié mon idée de créer à Léthargis un journal, une radio et une troupe polyvalente (déjà il aime ce mot) avec un groupe de rappeuses sexa. Pourtant, ces prétendues utopies sont en passe de devenir des réalités et je crois qu'Iris m'est très reconnaissante de lui avoir donné tort ! » Reconnaisante ! Encore un mot urticant. Un de plus et je vais vraiment me la payer, sa tête... sa grosse tête de cabot ! [f, Dorin]

Un mot de trop et je gâche les vacances. [f, Lasaygues]

Un grossissement de plus, et ces visages se décomposeraient en mouvements d'atomes, aussi indifférents à ce baiser que nous pouvons l'être aux amours démesurées des astres. [f, Yourcenar]

Une dose de plus et le manège se mettrait à tourner, à tourner, et Lambert savait qu'il n'aurait pas le pouvoir de l'arrêter. [f, Page]

Un peu plus et je retombais de l'autre côté du mur, mais j'ai retrouvé mon équilibre, et aussitôt j'ai pu observer le jardin de Kamicha que je dominais. [f, Tournier]

Un peu plus et il claquait des dents. [Simenon, *Le chien jaune*]

Encore trois minutes et ce serait la crise nerveuse. [Simenon, *Le chien jaune*]

Encore un peu et je déplorerais qu'elle ne fût morte plus tôt ! [f, Aventin]

Un coup sec du poignet, et la chose d'acier irait se planter là où il avait décidé qu'elle se planterait. [f, Page]

Un seul mot et tout pouvait encore changer. [f, Dhôtel]

Une simple pression sur la pompe de la Mousse Nettoyante Démaquillante PUR et la formule liquide se transforme en une mousse pure et légère comme l'air qui enveloppe le visage d'un cocon de pureté pour mieux le nettoyer. [p, pub, *Prima*, 07.2002]

Pas convaincu ? N'avez qu'à passer aux travaux pratiques proposés sur Internet (allbrevard.net) : un simple accordéon et hop ! c'est d'abord le mot OSAMA qui apparaît en toutes lettres grâce notamment à « United States of America » (cherchez le symbole !), tandis qu'un habile chiffonnage vous conduit droit sur le Pentagone endommagé. Encore une opération en « V », et voilà qu'apparaissent les deux Twins parties en fumée. [*L'hebdo*, 30.05.2002]

Un tout petit geste et la corbeille basculerait dans l'eau. [f, Clavel]

Un petit mot de votre part et nous pourrions nous rencontrer. [annonce matrimoniale]

Même éconduit au départ, il s'agit de ne pas désarmer. Un sourire, une main complice et c'est parti. [...] Il suffit parfois d'un sourire et c'est parti ! [p, *Le matin*, 15.06.2003]

A un tournant, il fallait presque se baisser – vous surtout – pour passer sous des eucalyptus et on entendait le craquement du bois, tous les craquements et les frôlements de la nuit d'été, sèche, chaude, habitée. Une étincelle, et le bois s'enflammerait, l'incendie illuminerait la colline, sa lueur dissoudrait tout le bleu de la nuit. [Delbo, *Spectres, mes compagnons*]

Bistrot accueillant. Bonne bouffe. Et soudain ce gravillon sonore qui griffe le moelleux de la soirée. Cette voix ! Un moment d'inattention, et vous vous retrouvez obnubilé par cette hystérique d'une table voisine qui débite une litanie de chiffres, de problèmes immobiliers, de factures, de contrats d'assurances. [p, *La liberté*, 20.10.2002]

L'attachement à soi augmente l'opacité de la vie. Un moment de vrai oubli, et tous les écrans les uns derrière les autres deviennent transparents, de sorte qu'on voit la clarté jusqu'au fond, aussi loin que la vue porte ; et du même coup plus rien ne pèse. [Jaccottet, *La semaison*]

La Coupe Davis : le dernier défi du tsar fatigué Yevgeny Kafelnikov [titre] FINALE. Le Russe ne joue plus que pour les dollars et ce fameux saladier d'argent. Une victoire face à la France et il mettrait un terme immédiat à sa carrière. [p, *La liberté*, 29.11.2002., titre]

Surtout, je devais éviter les restaurants universitaires : un an de leur régime et on en retire un ulcère de l'estomac ; [f, Bosquet]

Une fissure dans la forteresse Armstrong et tout le monde s'y engouffre. Bernard Thévenet, double vainqueur du Tour, aujourd'hui consultant pour France Télévision, se souvient dans quelles circonstances il avait fait tomber Merckx, en 1975. [p, *La liberté*, 17.07.2002]

La formule www.logos.net réalise le rêve de beaucoup de traducteurs. Un clic sur le mot « chat », et l'utilisateur trouvera sa traduction en 126 langues, dont certaines complétées avec un enregistrement sonore pour la prononciation [...] [p, *Le matin*, 09.12.2003]

Un mot de vous, et j'y vais par le premier train, dis-je avec un stupide enthousiasme. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Au premier abord, Gérard Guégan semble bourru. Un coup de fil qui tombe mal et le voilà vitupérant contre d'improbables ennemis. [w]

Incendie. Elle échappe à la mort grâce au courage de deux policiers. [titre] Une minute de plus, et la victime aurait été morte. [p, *Le matin*, 23.11.2004. Début de l'article]

Quelques cours de théologie, un jogging dans un stade, le maniement d'une kalachnikov expliqué sur croquis dans une station de métro et les voilà prêts à s'embarquer pour combattre en Irak. [p, *Libération*, 21.02.2005]

Le vieil homme décrit l'arc que forme le canal à cet endroit, sur 900 mètres. Sa largeur, environ 25 mètres. Les arbres qui le bordent, les hautes herbes sur les bas-côtés, l'emplacement du mirador et des projecteurs, suffisamment espacés pour laisser des zones d'ombre. Il devra plonger juste après le grand pont qui marque le début de la "death zone". 800 mètres plus loin, il passera sous un petit pont. Encore 100 mètres, sur la gauche, et il sera à Berlin-Ouest. [...] Les voilà qui s'éloignent. Hartmut entame une nouvelle diagonale. Le petit pont est dépassé. Un mirador se tient sur sa droite. Là-bas, à gauche, il aperçoit des signaux et des barbelés. Berlin-Ouest ! Plus qu'une centaine de mètres, et c'est la frontière. [*lemonde.fr*, 17.08.2004]

Plus que quelques jours de vol. Et dimanche, le colonel Yvon Langel prendra officiellement congé des autorités politiques et militaires indonésiennes, ainsi que du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). [p, *La liberté*, 24.02.2005]

1.2.2. Sans et

Nul obstacle ne pouvait les arrêter. Une haie, ils s'élançaient par-dessus ; un ruisseau, ils le franchissaient d'un bond ; un rideau d'arbres, ils le sautaient à pieds joints ; une butte, ils la passaient au vol. [f, Verne]

Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie ; sa bave lui rejaillissait à la figure, une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta. [Flaubert, *Trois contes*]

Les iris et les coronilles ne sont pas plus éternels que moi : j'en ai eu bien souvent la preuve. Une sécheresse de trop, un parasite de plus, j'aurais pu ne jamais les revoir. [f, Romilly]

Et quand elle est arrivée en haut, elle a repoussé l'homme rouge, enfin, quoi, celui dont le nom porte guigne. Encore un peu, il dégringolait de l'échelle. [f, Yourcenar]

Vous... un seul mot de vous, il est sauvé ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Ce déménagement m'a fatigué. Un rien, je suis à plat. [f, Boudard]

Mais au cours des années les êtres qu'il avait en face de lui étaient apparus opaques et cachés. Les femmes surtout. Elles rusaient, elles refusaient leur culpabilité, elles prenaient des chemins de traverse. Un coup de baguette magique : voilà la réalité transformée et l'intrigante, l'adultère, la voleuse métamorphosées en petites saintes ou en victimes. [Chessex, *L'ardent royaume*]

En quatre-vingt-huit, un soir de printemps, je sortais de la chambre, pour aller manger ma part du veau patriotique dans je ne sais plus quel banquet, à Saint-Mandé. Je monte sur la plate-forme du tramway, porte Rapp-Bastille. A la station de la rue du bac, je reçois en pleine poitrine un voyageur pressé, qui escalade la plate-forme avec un palmier, un gros palmier dans un pot. Un peu plus, il m'éborgnait avec sa plante tropicale. [f, Vogüé]

Un mot de travers il tournait livide, il mettait la main au gousset, là où il gardait les pilules à Buhlman, son gros sourcil tombait sur l'oeil qui s'arrondissait, et cette vacherie de bandeau noir se mettait à danser à la diagonale des rides du front. [f, Chabrol]

(Il veut faire un pas. Elle lève le poignard.)

DONA SOL.

Pour un pas, je vous tue et me tue !

(Il recule encore. Elle se détourne et crie avec force.)

Hernani ! Hernani !

DON CARLOS.

Taisez-vous !

DONA SOL, *le poignard levé.*

Un pas ! tout est fini.

DON CARLOS.

Madame ! à cet excès ma douceur est réduite.

J'ai là pour vous forcer trois hommes de ma suite... [Hugo, *Hernani*]

§ Elisabeth referme la jalousie et la fenêtre. Encore un peu elle tirerait les rideaux. Pour se protéger, se barricader contre toute attaque de l'extérieur. [Hebert, *Kamouraska*] 25

Un verre de trop : retour à la case départ [affichage, prévention contre l'alcool au volant]

Le tinamou me regarda, sa petite tête fière. Il était arrivé presque droit sur moi, un peu plus il entrait dans la cabane. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

Une seconde de plus, Thian le savait, elle explosait. [f, Pennac]

Une seconde de plus, le coup partait ; [f, Courteline]

Un peu plus on lui tombait dans les bras. [f, Simon]

Un éclatement beaucoup plus proche, un peu en avant et à gauche, nous surprend. Un homme s'inquiète : « I's la perdent, nos artifiots. Un peu plus court, i's nous tiraient dedans ». [f, Genevoix]

Séisme en Suisse

Attention aux dégâts [p, titre de manchette]

1.2.3. Avec et sans le connecteur

Encore un peu, et il aurait pu se trahir complètement et, cette fois, sur un fait. [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Encore un peu, elle m'arrachait ma rouflaquette... [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Encore un peu et il allait crier « aux gendarmes ». [f, Rheims, *Les greniers de Sienne*]

Encore un peu, il allait frapper Catherine. [f, Rheims, *Les greniers de Sienne*]

Quelques pas et il verrait sa maison ! Quelques autres, il serait libre de revoir le visage. [Estaunié < Le Bidois]

Une seule minute d'attention à une chose, *et* le monde s'arrête de tourner. Une minute d'attention aux choses, elles deviennent fantastiques et incompréhensibles ; dangereuses, menaçantes, irréelles. C'est ce qui est arrivé à Kafka. Tout son art est sorti de l'attention ; d'une attention spécialisée. Regardez cinq minutes une oreille, un chef de gare, un morceau de bois, une écrevisse, *et* vous deviendrez rapidement fous. Il n'est rien de tel que d'isoler un grain de caviar, un petit pois ou un oeuf de poule et de ne plus s'occuper que de lui pour ne plus croire à son existence. [Vialatte, cité in Jourde, *La littérature sans estomac*]

1.2.4. Avec ou

Pas un mot de plus ou vous êtes mort. [Dumas < Soulet]

Pas un mot ici, ou je... ou je t'écrabouille ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Daouda et moi proposons le choix : des excuses, ou la bastonnade. [f, Bâ]

Le trio s'élançait hors de la voiture, encerclait la pauvre dame d'un air définitif et déclare, sous la menace du pistolet, que c'est la bourse ou la vie. [p, *La liberté*, 06.01.2003]

1.3. Cas particuliers

1.3.1. SN définis

1.3.1.1. Le/la moindre

<à propos d'une course VTT> (le moindre accroc)^S (et c'est la catastrophe)^F [o tv, 07.09.2003]

<lecture de boîtes noires> (le moindre problème)^S (et les données pourraient s'effacer)^F [o TV, 25.01.2004]

Saurait-il aussi maîtriser ses nerfs au fil des heures pour mieux vivre l'aventure ? La moindre erreur de trajectoire dans une descente et le rêve se serait évanoui... [p, *L'équipe*, 20.07.2006]

La moindre déception et notre peuple perd courage. [f, Giraudoux]

Le moindre mot, le moindre geste, et se déchaînait la bataille. [f, Bosco]

La moindre visite, la moindre lettre, et c'était la fermeture du robinet des mensualités. [f, Tournier]

Tout le drame était revenu sur nous ; le moindre faux pas, un souffle, un rien, et il nous broyait... hésiter ? Que faire ? [f, Bosco]

Le moindre heurt : et Batouala hurlait comme un voungba que l'on saigne. [f, Maran]

La moindre faute contre le règlement, et la peine s'allonge, en même temps que pleuvent les coups de matraque... [Simenon, *Le chien jaune*]

La moindre allusion qu'on leur ait mis le doigt au nez, ils bondissent, cassent tout dans le burelingue. [f, Boudard]

Le moindre soupçon, ils se pointent chez lui avec leur mandat de perquisition. Le moindre ragot du dernier loquedou donneur, hop ! convocation à la P.J... [f, Boudard]

Il ne fallait pas grand chose pour que tout s'écroule : la moindre fausse note, un simple moment d'hésitation, un signe un peu trop grossier, leur bonheur se disloquait ; [Perec, *Les choses*]

1.3.1.2. Autres

(en 2005)^S (le succès au cinéma)^S (et vous êtes le plus heureux des hommes)^Q [o tv, 26.12.2004]

[...]; le plus petit mouvement de ma tête et je suis perdu ! [f, Leroux]

Le roi de trèfle hier et je la faisais. [< Trévisé]

<L1 est un cordonnier> L1 : il faut bien faire attention euh que le client puisse encore mettre le pied dans la chaussure – il s’agit pas de de mettre /des, les/ pièces partout – le client il veut plus mettre la chaussure

[...] (= 5 sec.)

L1 : la pièce un peu trop épaisse ou un peu trop dure à l’intérieur mettons dedans et puis ça blesse le client après il peut plus mettre son pied dedans [o < Blanche-Benveniste & al.]

1.3.2. Une supposition que

Dis donc Loiacono, une supposition, une simple supposition qu’un jour tu pourras marcher sur la lune – phrase qui déclencha immédiatement un concert de rires gras –, mais puisque je vous dis, bande de cons, que c’est qu’une supposition ! Et alors, tu serais plus content que maintenant ? [Sabato, *Héros et tombes*]

Dis, L'Artisse, une supposition qu'on trouve un chat gras à lard, on le bouffe ? [f, Fallet]

Je sais, Jacques, tu ne me rendras peut-être jamais ce livre, mais une supposition que je te le prête précisément pour ça, pour qu’un jour tu regrettes de ne l’avoir pas rendu. Oh ! je te pardonnerai en ce cas mais, pourras-tu te pardonner à toi-même ? Pas seulement de ne l’avoir point rendu, mais parce que d’ici là le livre se sera fait l’emblème de ce qui même à présent ne peut se rendre. [Lowry, *Au-dessous du volcan*]

1.3.3. Interrogatives

Une petite soif ? Un automate est à votre disposition au sous-sol. [affichage]

Maux de gorge ? Hextrimint soulage la douleur. [pub]

Un petit moment de répit ? Au lieu de vous précipiter vers la machine à café, ou de sortir une cigarette, profitez-en pour faire un peu de gym. [p, *Femina*, 20.10.2002]

Canalisation bouchée ? Nous sommes sur place. [pub]

2. LES CLAUSES AU SUBJONCTIF

2.1. Exemples oraux

que vous alliez dans n’importe quel pays d’Afrique noire / vous avez toujours sur le marché / le vendeur de cola \ [o < Zay > Pelt-b]

2.2. Exemples écrits

2.2.1. Avec et

<à propos de statues> Que mon regard essaye de les apprivoiser, de les approcher et – mais sans fureur, sans colère ni foudres, simplement à cause d’une distance entre elles et moi que je n’avais pas remarquée tant elle était comprimée et réduite au point de les faire croire toutes proches – elles s’éloignent à perte de vue : c’est que cette distance entre elles et moi soudain s’est dépliée. [Genet, *L’atelier d’Alberto Giacometti*]

Que les locataires de "La ferme célébrités" sombrent dans le néant, on serait prêt à payer pour. Mais que la Joconde s’altère pour de bon, et l’exception culturelle est en péril ! [w, *lemonde.fr*]

Le contact entre les hommes – la société en général – ne serait pas possible sans l’utilisation réitérée des mêmes adjectifs. Que la loi les interdise, et vous verrez dans quelle infime mesure l’homme est un animal politique. [Cioran, *Le crépuscule des pensées*]

Au-delà de ces cas individuels, l’athlétisme français retrouvait là l’une de ses tartes à la crème favorites. Ah les minimas ! Qu’ils soient fixés trop hauts, et les athlètes dénoncent les cadences infernales qui mènent tout droit au dopage. Qu’ils soient jugés trop bas, et le DTN se voit inmanquablement accusé d’emmener des cargaisons de “touristes”, chair à canon facile pour les premiers tours des grands Championnats. [p, *L’équipe*, 14.07.2002]

Que surviennent quelques saisons ingrates, et les difficultés s’accumulent ! [p, *Le nouveau quotidien*, 05.01.1998]

<à propos du terrorisme> Qu’il feigne de s’absenter et c’est à craindre qu’il ne menace d’autrement surgir : voilà donc que dans le monde, il redistribue la donne... [p, *Coopération*, 11.09.2002]

<on a retrouvé de la strychnine dans plusieurs verres au bistrot> Que je [= un journaliste] raconte ça demain dans mon canard et c’est la ruine de tous les bistrots du Finistère... [Simenon, *Le chien jaune*]

Que je sois brusquement pris d’un malaise, et c’en est fait de ma réflexion. Qu’un démon ayatollesque parvienne à brouiller définitivement les cartes, et tout mon exposé, au milieu de l’apocalypse, s’en ira en fumée – hélas avec tout le reste. Ou, plus banalement, que je m’aperçoive de l’indigence de tout cela, et je renoncerai de moi-même. [s, R. Martin]

Mais qu’on ouvre n’importe quel dictionnaire encyclopédique, et l’on y verra les deux formes alterner librement. [s]

En y regardant de plus près, les entomologistes français ont constaté que ces corridors n’étaient pas de simples abris utilisés pour traire à loisir pucerons et cochenilles, comme le font certaines espèces de fourmis. Ils sont percés d’une multitude de trous, au niveau desquels les fourmis passent la tête, mandibules ouvertes. § Qu’un insecte inconscient s’approche de cette plate-forme d’aspect spongieux, et il est aussitôt happé, Gulliver entravé par une multitude lilliputienne. [p, *Le monde*, 25.04.2005]

<à propos d’une émission d’aérobic à la TV> Ce qui suscite la polémique, outre le minimalisme des tenues, c’est le jeu des caméras. Que les divines créatures se mettent à quatre pattes pour un exercice et voilà que l’œil s’attarde, longuement et en gros plan, sur l’arrondi parfait de fesses savamment dénudées. Qu’elles se penchent en avant, et zoom cette fois sur des avant-scènes plutôt avantageuses. [p, *Le matin*, 21.08.2005]

En faisant cet important travail, on ne parlait pas : que l’on se trompe et c’était la catastrophe. [Bergman, *Laterna magica*]

<à propos des inondations à la Nouvelle-Orléans> Si les travaux de renforcement ne sont pas rapidement effectués, la catastrophe se produira à coup sûr. [...] Qu'un cyclone de force 4 nous atteigne et la ville coulera. [...] Qu'une digue cède et la ville se noie. [p, *Marianne*, 10.09.2005]

Que je glisse un mot de plus, et Garanço allait me suivre, me servir de compagnon dans ma fuite. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

Que ça dure un moment de plus, et j'allais laisser tomber, de fatigue, et parce que je commençais à m'ennuyer ferme. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

L'anaconda est doté (normal...) d'un cerveau reptilien. Qu'il reçoive une balle en pleine tête et l'agonie sera spectaculaire : j'en ai été témoin. La queue peut fouetter les alentours, voire briser quelques jambes : mais l'anaconda est quand même promis à une mort certaine, à brève échéance. Comme le pédagogisme. [web]

Que Barberis, figure emblématique du ballon helvétique, qui plus est personnage bourré d'idées, que cet ex-footballeur international ose mettre son nez dans le football du pays et la foudre de JFK s'abat sur lui. [p, *24H*, 12.06.2002]

§ La plus haute civilisation passe par cette possibilité offerte à tout un chacun, homme ou femme, de défendre et d'illustrer ses convictions dans les limites fixées par la loi, c'est-à-dire après avoir renoncé à la violence pure et simple. Que fusent dans leur diversité pensées, analyses, opinions, jugements et voici notre monde habitable ! Tant pis pour les scories La bêtise crasse n'exige en rien qu'on lui réponde. [p]

Mais que le mot Amour mortellement frappé s'effondre et les couronnes de carton roulent, les sceptres de cire coulent, le somptueux palais fendu en deux montre au grand jour ses boiseries, ses tentures arrachées, ses meubles et objets précieux vacillant au bord du vide. [Sarraute, *Usage de la parole*]

Afin de mieux patienter, mais surtout pour interroger le sort, Simon se mit à compter lentement. Qu'il annonçât un multiple de treize, un nombre impair à la rigueur, à l'instant du retour de Zézette, et ce serait une certitude d'accomplissement de ses projets. Tous ses vœux se réaliseraient. [f, Gibeau]

2.2.2. Sans et

Un être sérieux est un animal qui remplit les conditions de l'homme ; que se perde un instant le mécanisme de la pensée, il ne verra pas avec quelle facilité il est redevenu l'animal d'autrefois. Mais ôtez la tristesse à la réflexion : il restera toujours assez de sombre imbécillité pour que la zoologie vous rejette. [Cioran, *Le crépuscule des pensées*]

Que les inspecteurs goûtent le fin pageot aux pétales de genêt, mousserons, sur son sauté d'abricots, melon, fenouil au poivre du Sichouan, ils comprendront que l'homme de la *Bastide Saint-Antoine* a inventé là un grand plat. [p, *Le figaro magazine*, 14.07.2002]

Je suis assis, bien droit, immobile, rigide (que je bouge, il me ramènera vite à l'ordre, au silence et au repos) sur une très inconfortable chaise de cuisine. [Genet, *L'atelier d'Alberto Giacometti*]

J'ai d'ailleurs pour sa personne une... espèce d'admiration. Qu'il ait commis une faute – même si cette faute n'en est pas une au regard de la loi – je serais attristé de devoir lui attribuer des motifs bas, ou seulement vulgaires... [f, Bernanos]

Que vers le matin, après quelque insomnie, le sommeil le prenne en train de lire, dans une posture trop différente de celle où il dort habituellement, il suffit de son bras soulevé pour arrêter et faire reculer le

soleil et à la première minute de son réveil, il ne saura plus l'heure, il estimera qu'il vient à peine de se coucher. Que s'il s'assoupit dans une position encore plus déplacée et divergente, par exemple après dîner assis dans un fauteuil, alors le bouleversement sera complet dans les mondes désorbités, le fauteuil magique le fera voyager à toute vitesse dans le temps et dans l'espace, et au moment d'ouvrir les paupières, il se croira couché quelques mois plus tôt dans une autre contrée. [Proust, *Du côté de chez Swann*]

On le dit boulimique de tout, aimant "*utiliser la vie au mieux*" : boire bien, manger bien, bien faire la cuisine. Qu'on lui donne un petit rôle, comme celui d'un poilu de 1914 gangréneux dans *Marthe*, de Jean-Loup Hubert, il s'enthousiasme. Qu'on le croise à Arles, Nîmes ou Séville, il se passionne pour la dramaturgie de la taumachie. [p, *Le monde*, 23.09.2004]

Par contre qu'elles croisent un chat ou un chien perdu, un clochard, un alcoolo, un drogué, un marginal, n'importe quel laissé-pour-compte bien paumé, bien ravagé, bien horrible, alors là j'te dis pas leurs glandes. [f, Seguin]

Qu'on lise *Le Boucher* d'Alina Reyes, spécialiste de l'érotisme qualité française garantie. On tombera sur un morne alignement de figures obligées qui ne ferait plus rougir que des chaisières de Saint-Flour, mais qui pourrait à la rigueur susciter les prémisses d'un raidissement chez un notaire tourangeau gavé au viagra. [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Que l'on mette : "Bientôt on a entendu un bruit de bottes et d'armes qui annonçait l'arrivée du prince; on a ouvert les deux battants, etc." la phrase deviendra très incorrecte, parce qu'ici il s'agit d'un récit historique non rattaché au présent de celui qui parle. [s, Sensine < Revaz]

Monge a prévu toutes les dérobades, prévenu toutes les tentatives de fuite, c'est lui là-haut, le fin stratège sur la colline. Que l'ennemi vole, rampe, nage, galope, bondisse, il trouvera plus prompt et mieux entraîné que lui, qu'il creuse des galeries, qu'il se hisse aux sommets. [Chevillard, *Le démarcheur*]

Qu'en septembre il tonne, la vendange est bonne. [dicton < p, *La liberté*, 27.09.2002]

Que, par exemple, on apprenne que la grand-mère n'est pas morte, je suis sûr que Mlle Blanche disparaîtrait aussitôt. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Les fragments ici rassemblés seraient comme ces objets : ils passent silencieux dans leur fuite sempiternelle, cependant ils reviennent. Qu'on aille les oublier, ils sont là, de retour ; [Voélin, *La nuit accoutumée*]

Chaque fois qu'il prenait le train ou l'avion, il éprouvait la même impression d'abdiquer une partie de sa volonté et de sa force d'homme. Autour de lui se jouaient des forces si considérables qu'il se sentait bien plutôt leur proie que leur maître. Qu'une potence cédât, que la porte craquât, qu'y pourrait-il, qu'y pourrait même l'ingénieur qui conduisait la machine ? [Barjavel, *Ravage*]

Que vous considériez le monde ouvrier et le monde homosexuel, par exemple, vous voyez que l'un comme l'autre se condamnent à répudier leur typicité pour entrer en tractations respectives avec le monde patronal et le monde hétérosexuel dominant. [p, *Le temps*]

3. LES CLAUSES ASSERTIVES

3.1. Exemples oraux

3.1.1. Avec et

(vous appuyez notre offre)^S (et j= vous posera pas de problèmes)^F [o film, 25.01.2004]

<à propos du téléchargement d'une musique> (voilà on glisse l= fichier vers la droite)^S (et c'est d=jà gagné)^F [o, tv, 25.06.2002]

(imaginez un mur où le ciment est remplacé par de la glace)^F (un coup de chaud)^S (et tout s'écroule)^F (vous arrosez une paroi de permafrost)^S (et rien ne bouge)^F (vous lui mettez un coup de chaleur)^S (et patatras tout s'effondre)^F [o tv, 20.02.2005]

(vous m= touchez avec vos p=tits bouts de bois)^S (et moi j= porte plainte pour coups et blessures)^F [o tv, 23.08.2002]

(reste où t= es)^F (tu bouges un doigt)^S (et j= t= crève)^F [o tv, 23.08.2002]

(tu dis qu= tu m'as vu)^S (et j= t'explose la tronche)^F [o tv, 06.10.2002]

(avec le leasing)^S (t'as un= panne)^S (tu téléphones)^S (et i= t= remplacent la voiture)^F [o]

(y a une votation populaire)^S (je la perdrais)^S (et je prendrais pas les armes pour euh : pour rétablir la situation)^F [r]

<un incendie de forêt semble sous contrôle> (la météo annonce des vents forts)^S (et la situation peut dégénérer)^F [o tv, 19.08.2003]

<à propos d'un film> (on peut le voir une quarantaine de fois)^S (et p=is on rit toujours)^F [o tv, 02.01.2003]

(pour trouver un logement)^S (il faut être français et avoir la peau claire)^F (une seule de ces conditions vous manque)^S (et vous êtes hors-jeu)^F [o tv-TJ, 17.11.2005]

3.1.2. Avec ou

<les assurances ne veulent pas payer la totalité des dégâts causés par l'explosion de l'usine AZF de Toulouse> (là on dit vous^acceptez ça)^S (ou on part dans des procédures)^F [o, TV, 09.07.2002]

3.1.3. Sans le connecteur

(ce mur)^S (tu l= touches un peu)^S (ça fait des monstres traces)^F (quelle connerie)^F [o]

– <il s'agit de retrouver une valise> (il nous faut deux hommes de plus)^F

– (impossible)^F (on a pas deux hommes de plus)^F

– (vous voulez la valise)^S (il faut deux hommes supplémentaires)^F [o film]

(tu lui brises le cœur)^S (moi j= te brise la tête)^F [o tv, 04.06.2006]

<à propos d'un jeune filou> (j= l'attrapais)^S (j= t= préviens qu'i= passait un sale quart d'heure)^F [o, 04.10.2003]

mais moi je serais une femme j'accepterais pas ce principe [o < Blasco]

<à propos de cafés améliorés à l'eau-de-vie> (t'en buvais cinq)^S (t'étais raide)^F [o]

je veux dire par là que tu prends un poste – tu l'ouvres – tu regardes à l'intérieur il y a un petit circuit imprimé sur lequel il y a des composants dessus [...] [o < Blanche-Benveniste & al., 2002].

(y'a pas d'implication)^S (on n'a pas besoin des règles d'implication)^F [o, conférencier, 28.03.2006]

<à propos d'un reportage> (il l'aurait pas fait)^S (on le lui aurait reproché)^F [o tv, 02.11.2002]

<à propos du contrôle des bagages à l'aéroport> (cet opérateur remarque un élément suspect)^S (le colis est immédiatement retiré)^F [o tv, 04.01.2003]

<à propos de l'afflux d'estivants en août> (le sol sera sec)^F (un feu démarre)^S (on est parti pour toute la côte)^F [o tv, 20.03.2006]

(tu passes tous les jours à la télé)^S (t'es tout en haut)^S (tu passes plus)^S (t'es une crotte)^F [o tv, 10.01.2003, Guignols]

<le caméraman demande à un homme armé s'il pourrait tirer sur quelqu'un> (c'est la guerre)^S (je vous tue)^F [o tv, sous-titrage, documentaire]

<après une action de jeu, dans un match de football> (ah la la)^F (i= fait un bon contrôle)^S (il marque)^F [o tv]

<à propos du graissage d'outils> (ça c'est d= la graisse)^S (i= coule l'eau)^S (ça mouille pas)^F [o tv, 17.03.2005, locuteur valaisan]

<le passager d'une voiture entame un sandwich> (y'a une miette dans ma bagnole)^S (j= t'arrache la tête)^F [o]

(en Suède)^S (y'a une femme qu=accouche)^S (elle et son mari)^S (i=^ont droit à une année chacun d= congé maternité)^F [o]

(sous l= chapiteau y'avait des securitas)^S (ben j= peux t= dire qu= y'en avait un qui bougeait)^S (il était loin)^F (hein)^N [o]

(i= répare les machines à café)^F (il est l= patron)^F (tu comprends)^S (y'a une panne le soir)^S (c'est lui qui va)^F [o, 07.08.2004]

(y'a quelqu'un qui passe)^S (hop on r=garde)^S [o tv, 20.03.2006]

<à propos de prunes> (elles sont pas mûres)^F (tu secoues)^S (y'en a pas qui tombent)^F [o]

<à propos d'un garage trop étroit> (tu bouges un peu l= volant)^S (t'es dedans)^F [o]

(un i= m= dit que=que chose)^S (j= lui tire une gifle)^F [o]

tu passes l'après-midi avec un vieux Corse tu t'éclates [o < Deulofeu]

<à propos d'un bébé> (il arrive pas à marcher à quat= pattes)^F (tu l= mets à plat ventre)^S (il arrive pas à se mettre à quat= pattes)^F [o]

<à propos d'une chaîne de tronçonneuse> (c'est une chaîne)^S (faut pas aller dans terre)^F (tu vas dans terre)^S (elle coupe plus)^F [o]

<un supporter à propos d'un match de l'équipe suisse de football> (tu les bats)^S (tu leur passes devant)^F [o tv, 08.09.2002]

<à propos d'un parti politique> (tu les mets au gouvernement)^S (i= paniquent)^F [o, 01.11.2003]

(tu dis que=que chose)^S (tes lunettes elles giclent)^F [o]

(tu m= doubles)^S (j= lui crève les yeux)^S (et j= lui tire dans les g=noux)^F [o tv, 06.10.2002]

(demain j= reviens)^S (t'es plus là)^F [o tv, 10.01.2003]

(i=^arrivent pas dans les cinq minutes)^S (on est loin)^F [o]

<à Jalalabad> (t'as un étranger qui rentre)^S (il est zigouillé)^F [o, 19.08.2003]

(y'avait une porte)^S (j= pense tu tires un coup de pied d=dans)^S (t= la traverses)^F [o, 12.09.2004]

(vous êtes salarié)^S (plus besoin de remplir votre déclaration)^F [o tv]

(non)^S (alors tu viens pas)^S (t'es un con)^F [o, 23.08.2003]

<virus informatique> (tu viens un soir)^S (moi j=t= l'enlève vite fait)^F [o, 04.10.2003]

(t'as faim)^S (moi j= vais t= chercher à manger)^S (y'a qu'à dire)^F [o]

(t'as l'temps)^S (t= y vas)^S (t'as pas l= temps)^S (j= me démerde)^F [o]

(avec lui)^S (on se relâche un peu)^S (on se retrouve attachée à la cuisine avec un tablier)^F (le macho bouillonne en lui)^F [o, 08.02.2004]

<après une action de jeu au football> (ah la la)^F (i= fait un bon contrôle)^S (il marque)^F [o, tv]

L1 : (t'es t'es maçon)^S (tu restes à 5000 balles par mois toute ta vie)^F

L2 : (bon c'est d=jà ça)^F (quoi)^N [o < F. Carrel, 46-47]

(eux je leur tombe dessus)^S (je les déglingue)^F [o tv]

(tu veux un avenir)^S (sois assez gonflé pour le voler)^F [film tv]

(c'est du nylon éponge)^F (i= pleut)^S (ça absorbe tout)^F [o tv, F. Raynaud]

(vous me prenez trois saucissons)^S (le pain il est cadeau)^F [o, au marché]

il faut pas faire une belle toilette et avec la parfumerie et tout parce que là tu en tueras jamais de sanglier – tu veux tuer un sanglier le matin tu vois tu fais la toilette euh du chat – une poignée d'eau à la figure et tu vas prendre le poste tu prends la douche le soir [o < Blanche-Benveniste & al.]

(à Londres)^S (tu prends un hôtel à deux étoiles)^S (t'arrives)^S (c'est un taudis)^F [o]

<à propos de strings> (i= voit un bout d= ficelle)^S (i= sait plus comment i= s'appelle)^F [o]

moi je te dis il aurait affaire à deux corses un peu mafiosi parce que ça fait combien d'années qu'il nous en pipe du pognon il aurait sai- il aurait saigné moi je te le dis [o < Blasco]

<le métier d'électricien> (quand t= es d= piquet)^S (tout à coup y'a une pétée)^S (t= es loin)^S (et p=is des fois t= en as pour toute la nuit)^F [o]

<une maman à son enfant qui s'apprête à jeter son ballon dans une rue en forte pente> (tu fais ça)^S (j= vais pas récupérer la balle)^F [o]

<une personne qui rencontre une connaissance dans le métro> (eh salut)^F (j= m= serais mise là)^S (j= t= voyais pas)^F [o]

(tout le monde faisait du beurre)^F (i=^avaient trois vaches)^S (i= faisaient du beurre)^F [o tv, 20.03.2006]

<lors d'un contre-la-montre au Tour de France> (il aurait mieux tourné les jambes)^S (j= pense qu'il aurait fait un meilleur temps)^F [o tv]

3.1.4. Avec et sans le connecteur

<commentaire d'un match de rugby : mettre la pénalité = marquer trois points> (il la met)^S (on se retrouve à égalité)^S (il la met pas)^S (et c'est peut-être le titre qui s'envole)^F [o tv, 22.11.2003]

(une blonde disparaît)^S (et la garde nationale se met à sa recherche)^F (une latino-américaine)^S (tout le monde s'en fout)^F [série tv]

3.2. A l'écrit

3.2.1. Avec et

Un pilote de ligne laisse quelques instants son enfant aux commandes de l'avion : un incident technique survient et c'est le drame. [programme tv, résumé d'un film]

C'est bien vrai ça : les femmes, vous leur donnez un petit bout de pouvoir et elles vous finissent tortionnaires en Irak. [p, *Le matin*, 16.05.2004]

<à propos des femmes> Voilà le travail : suffit de leur passer la main dans les cheveux, de leur dire des gentillesses, et on les roule dans la farine ! On leur prête les clés de l'appart' et elles croient aussitôt en être les propriétaires. [p, *La liberté*, 07.10.2003]

Vous lui demandez s'il se sert de modèles et il tourne vers vous un regard qui danse. « Où les trouverais-je ? », sourit à pleines dents Picasso, en clignant vers ses ogresses bleu outremer. [p, *Beaux arts*, 09.2002]

Il y a des photos de Pétain dans le salon. Une où le maréchal est à cheval, en noir et blanc, sur le guéridon, une autre où il est à pied et en couleur au-dessus de la porte. On sort et on retrouve Pétain dans le couloir, de profil et tête nue, si on entre dans la chambre on le retrouve de face et en képi mais

cette fois sous forme d'une petite statuette posée sur un napperon qui recouvre le marbre de la table de nuit. [Joffo, *Un sac de billes*]

On agite et le sang se trouve immédiatement laqué. [s]

Un homme de cinquante ans rencontre une femme qui lui plaît et il rajeunit de vingt ans. C'est un réflexe imbécile, mais agréable en soi. [f, Déon]

Ikea n'a pas changé ma vie, Ikea a gâché ma vie. Je me souviens d'une étagère. Infernal. On visse mal, et ça coince dans tous les sens. [p, *Le matin*, 07.09.2003]

L'acteur, Anthony Paliotti, prend le relais et le voyage en sa compagnie atteint des sommets d'intensité calme ; plus il ralentit le débit et baisse la flamme, plus l'attention se fait vive. Chaque mot alors semble exactement à sa place. On ferme les yeux et l'on est à Rome, dans cet hôtel face à la piazza Navona, où tous les jours un homme observe une femme qui s'assoit et qui souvent s'endort. [p, *Libération*, 24.01.2005]

Un seul contribuable s'en va, et l'impôt grimpe de 11 points [titre] [p, *La liberté*, 15.12.2007]

Hodge, désolé de vous couper, mais il n'y a pas quatre *strikes* au base-ball : vous en ratez trois et vous êtes *out*. [Sharpe, *Comment échapper à sa femme et ses quadruplées en épousant une théorie marxiste*]

Exigeons des bourreaux qu'ils torturent avec des objets issus du commerce équitable. Un prisonnier est pendu en Irak, et c'est toute une communauté de Papouasie-Nouvelle-Guinée qui peut vivre de sa production artisanale de corde en chanvre naturel. [p, *Charlie hebdo*, 19.05.2004]

C'est comme cela le bonheur ; un nuage rose se décolore, et tout est perdu. [f, Bianciotti]

Savez-vous que, depuis que je suis à Etretat, je bois du matin au soir ? Votre beau-fils Charles arrive le matin et me fait boire des picon-grenadine. Théo nous rejoint, et c'est pour offrir une tournée. Que je rencontre l'inspecteur, et nous entrons dans un café à bavarder. Je viens ici et la bouteille de calvados apparaît automatiquement sur la table. [Simenon, *Maigret et la vieille dame*]

La vie, il suffit de la photographier ou de la filmer. Il suffit d'en faire un spectacle, c'est-à-dire de faire croire, à ceux qui la contemplent sous cette forme à la télévision, par exemple, qu'elle est d'ordre théâtral. Qu'elle est une fiction. Qu'elle est une illusion : *on éteint le poste et la voilà cachée, on le rallume et la voilà qui revient*. [...] A supposer qu'on reproche au pauvre Bush qu'il y va trop fort, il s'en fouta. A supposer qu'on vienne dire à Poutine qu'il extermine un peu trop systématiquement, il s'en balancera. Le cynisme, à ce stade, est transatlantique. Des journalistes viennent-ils démontrer que les condamnations à mort aux Etats-Unis sont souvent le résultat d'erreurs policières ou judiciaires ? Pas d'importance. Des journalistes russes viennent-ils démontrer que Poutine fait commettre des crimes contre l'humanité ? Pas d'importance. [p, *Le temps*]

De son côté, Mademoiselle Levrault est assez impatiente d'échanger le nom roturier de son père contre un nom qui lui ouvre les portes du monde et de la cour. Vous n'avez qu'à vous présenter, et avant trois mois vous serez maître de la place. [f, Sandeau]

Il n'avait qu'un pas à faire, et il serait sur moi. Je n'ai plus d'arme. Lui, il a un couteau. [Baricco, *Océan mer*]

Tu n'auras qu'à frapper et je t'ouvrirai la porte. [Simenon, *Le chien jaune*]

J'espère que vous passez un bon été. Voici un petit truc pour changer les idées de ceux qui bossent... Sur le site <http://pdos.csail.mit.edu/scigen> vous n'avez qu'à taper votre nom et un programme vous génère immédiatement un article scientifique dont vous êtes l'auteur (et vous apparaissez dans la biblio aussi) ! [courriel]

3.2.2. Avec ou

Ça c'est de la psychologie, ou je m'y connais pas. [p]

3.2.3. Avec que (micro-syntaxique)

Il se fût mis à pleurer d'énervement qu'on ne se serait pas étonné. [Simenon, *Le chien jaune*]

On ne gagnerait plus un sou qu'on ferait ses vignes quand même. [Ramuz, *Passage du poète*]

« En attendant, c'est l'agriculteur qui assume l'entier du risque financier, sans même pouvoir choisir les variétés qu'il plante », dénonce Jean-François Chevalley. On voudrait pousser les paysans suisses à abandonner le tabac qu'on ne s'y prendrait pas autrement, estime-t-il. [p, *La liberté*, 11.08.2004]

il me le demanderait à genoux que je ne cèderais pas [o < Deulofeu]

<à propos d'assaillants stoppés par une porte close> (cette porte aurait été ouverte que nous étions morts)^F [r, 06.10.2003]

3.2.4. Sans le connecteur

Vous avez la volonté, nous avons la solution. [pub]

Vous avez le profil, nous avons le réseau ! [pub pour une agence de travail temporaire]

Vous gagnez, vous choisissez votre cadeau ! [p, *Prima*, 07.2002]

<à propos d'un joueur de rugby> Si j'avais eu à le jouer, il m'aurait inquiété. Tu lui laissais le couloir, il te débordait. Tu anticipais, il te foutait un crochet intérieur. Face à Lagisquet, t'étais mal ! [p, *L'équipe magazine*, 18.02.2006]

Mais qu'est-ce que c'est que la liberté ? § C'est quand on fait ce qu'on veut, comme on veut, quand ça vous chante. § C'est quand on ne dépend que de soi. C'est quand tous les commandements partent de vous. Tu veux rester couché, reste couché ; tu veux te lever, lève-toi. Tu veux manger, eh bien ! mange ; tu ne veux pas manger, ne mange pas... Et tu veux faire de la monnaie, tu peux faire de la monnaie... [Ramuz, *Farinet ou la fausse monnaie*]

<des coureurs cyclistes ont été disqualifiés pour avoir traversé un passage à niveau fermé> « Vous arrivez à un passage à niveau, vous êtes dans le final de Paris-Roubaix – moi, ça m'est jamais arrivé – et il y a un gars, Cancellara, qui a largué tout le monde, qui est à vingt-cinq secondes devant. Je n'ai qu'une idée : foncer pour essayer de le rattraper. Un passage à niveau se ferme, pas de train en vue, j'y vais. » [p, *L'équipe*, 10.04.2006]

Menaces du chauffeur : « Je veux pas un bruit. J'entends un truc, je vous descends » [p, *Saturne*, 02.04.2004]

Je ne sortais pas pendant des jours, je ne voulais pas travailler, et je ne voulais même pas manger, je restais couché tout le temps. Nastassia m'apportait quelque chose – je mangeais, elle ne m'apportait rien, le jour passait comme ça ; exprès, par rage, je ne demandais pas ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Je viens de voir, dans la maison où je loue des chambres, un chat tout petit réclamer avec obstination le droit de vivre. [...] On le lance en l'air, il s'accroche à des feuilles. Il miaule, il exige, on le chasse ; il rentre ; une dame qui a des falbalas de peluche bleue l'adopte pour deux minutes. [Cingria, *Le bey de Pergame*]

<à propos de la chouette> Elle m'appelle, je l'écoute ; je la mande, elle m'entend. [Char, *La nuit talismanique*]

Laisse-moi mon chagrin, tout injuste qu'il est : / Je le chasse, il revient ; je l'étouffe, il renaît ; / Et plus nous approchons de ce grand hyménée, / Plus en dépit de moi je me trouve gênée. [Corneille, *Tite et Bérénice*]

L'Emulsion Pure de Yon Ka aux huiles essentielles de thym, lavande, romarin, géranium et cyprès est radicale. Ça pique, elle calme immédiatement. Ça brûle, elle apaise tout de suite et même après une épilation. [pub]

Des brutaux vociféraient des blasphèmes. Julien les reprenait avec douceur ; et ils ripostaient par des injures. Il se contentait de les bénir. [Flaubert, *Trois contes*]

<à propos du déplacement de toxicomanes à Lausanne> « Tu t'agites, on t'embarque » [titre, p, *Le matin*, 03.05.2005] (dans le corps du texte : « Si tu t'agites trop, tu vas te faire embarquer »)

Et Sarko aura droit au « Je décide, il exécute », à ne pas confondre bien sûr avec : « Il décide, je l'exécute » ! [p, *Le canard enchaîné*, 14.07.2004]

Vainqueur en l'an 2000 et l'an dernier, Savoldelli semble impressionner ses adversaires par son calme, par ses fantastiques qualités de descendeur, et par son sens tactique : « Tu commets une erreur, il l'exploite », raconte Martinelli [...] [p, *La liberté*, 05.05.2006]

Vous avez oublié votre mot de passe, cliquez ici pour nous contacter. [w]

La pression, Roger Federer la gère plus qu'elle ne glisse sur ses épaules. «Le système même du tennis t'oblige à être sous pression à chaque match. Tu perds, tu es k.-o. Il n'y a pas de seconde chance. Moi aussi, je ne suis pas toujours très sûr de mon jeu», rétorque le Bâlois, qui n'a perdu aucun set sur la route des quarts de finale. [p, *La liberté*, 22.01.2007]

<à propos du pillage d'une maison> Nous leur laissions quelques petites journées de plus, ces gens de Sucruíú étaient capables de démonter jusqu'à la bâtisse elle-même pour emporter les poutres et les chevrons. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

Ils se perdaient dans les mesures proches du sanctuaire. Et ils resurgissaient, inopinément, en un point quelconque du front. Ils venaient s'y heurter, ils étaient repoussés ; ils attaquaient les autres tranchées annexes, ils étaient repoussés ; ils tombaient sur les suivantes, et poursuivaient leur trajectoire, jetés dans la rotation énorme des assauts. [Da Cunha, *Hautes Terres*]

On prend une chanson de Bruel, on la fait chanter par Cabrel, ça revient au même. Ils peuvent tous intervertir leurs répertoires ! [w]

Comme disait toujours mon père, « un cochon, tu lui coupes la queue, il ne devient pas un mouton ». [Voet, *Massacre à la chaîne*]

La tendance est aux opérations de chirurgie esthétique en Tunisie. Tu pars avec une culotte de cheval, tu reviens avec une bosse de chameau. [p, *Charlie hebdo*, 17.08.2005]

– Vous pouvez ne plus chanter ?

– Je ne peux plus chanter, corrigea-t-il avec bonne humeur.

– Mais vous le pourriez, chanteriez-vous ?

Il tourna vers moi un regard trouble qui pourrait signifier l'embarras ou la fatigue, peut-être l'ennui :

– Je n'aime guère vos *si* : ils ont l'air bêtes et désœuvrés. [des Forêts, *La chambre des enfants*]

<témoignage d'un journaliste agressé> Quelqu'un d'autre que moi se serait retrouvé avec sa femme et son gamin, c'était la même chose. [p, *La liberté*, 15.04.2005]

Il y aurait eu de l'argent à portée de main, je l'empochais ; [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

J'aurais eu vingt ans de moins, ça m'aurait pas fait peur. [f, Queffélec]

D'autre part, cette enquête confirme que la dialectique de la lance et du bouclier – tu inventes une lance, j'invente un bouclier, tu inventes une torpille, j'invente une contre-torpille, et ainsi de suite ad aeternam –, vieille comme l'humanité, continue cependant à se porter comme un charme. [p, *Le matin*, 25.04.2004]

L'interprétation de Bruno Ganz vous a manifestement impressionné. C'eût été un autre acteur, peut-être le film aurait-il été complètement raté ? [p, *Le matin*, 06.02.2005]

On peut accrocher tel *Lac Léman vu de Chexbres* ou tel *Eiger, Mönch et Jungfrau* aux côtés de paysages d'un Césanne, d'un Gauguin ou d'un Van Gogh, Hodler tiendra la confrontation grâce à la puissance imposante de sa vision, alliée à une sensibilité extrême. [p, *La liberté*, 27.09.2003]

Ma famille m'avait bien éduqué : une cuillère tombe par terre, elle est « sale ». [f, Bayon]

De la bouillie, avait dit le docteur, par cuillers à café. Six ou sept fois par jour on lui donnait de la bouillie. Une cuiller à café de bouillie l'étouffait, il s'accrochait à nos mains, il cherchait l'air et retombait sur son lit. Mais il avalait. [Duras, *La douleur*]

4. LES CLAUSES À L'IMPÉRATIF

4.1. Exemples oraux

4.1.1. Avec et

<une étudiante à sa prof> (recalez-moi)^S (et vous en subirez les conséquences)^F [o film US]

(essaie un peu de me toucher)^S (et je te fusille définitivement ton genou)^F (tu vas voir)^F [o tv, série US]

(continuez de vous acharner sur moi)^S (et vous allez le regretter)^F [o tv]

(ok)^F (continuons à agir comme ça)^S (et on sera encore sur cette affaire l'année prochaine)^F [o film]

<commentaire d'un match de tennis> (oh là Federer)^{F/} (laissez-lui du temps)^S (et il vous fait mal tout de suite)^F [o tv, 10.06.2007]

4.1.2. Sans et

(touche-moi encore p=tit con)^S (j= t= casse la tête)^F [o tv]

(arrête de boire du café)^S (tu te sentiras mieux)^F [o]

L1 : [...] prenez un taux de croissance qui augmente de de de zéro virgule un de de qui passe de deux virgule sept à deux virgule huit c'est un triomphe mais s'il baisse

L2 : oui mais enfin oui

L1 : à deux virgule six c'est une catastrophe [o < Blanche-Benveniste & al.]

4.1.3. Avec ou

(dites-moi qui vous êtes)^S (ou je raccroche)^F [o film]

4.2. Exemples écrits

4.2.1. Avec et

Les racines profondes de notre vie intellectuelle plongent dans la terre française : coupez les racines et la plante se desséchera. [de Reynold, *La Suisse romande*]

Reste une minute de plus et je rends mon malheur public. [f, Groult & Groult]

C'est là que fut commis vers 1829 ce mystérieux assassinat dit « de la barrière de Fontainebleau » dont la justice n'a pu découvrir les auteurs, problème funèbre qui n'a pas été éclairci, énigme effroyable qui n'a pas été ouverte. Faites quelques pas, vous trouverez cette fatale rue Croulebarbe où Ulbach poignarda la chevière d'Ivry au bruit du tonnerre, comme dans un mélodrame. Quelques pas encore, et vous arriverez aux abominables ormes étêtés de la barrière St-Jacques [...]. [Hugo, *Les misérables*]

Si vous ne connaissez pas le violet, imaginez une patate brune dans des eaux de 15 mètres de profondeur ! Cette pomme de terre maritime est en fait un animal accroché au rocher et communiquant avec l'eau par un tube qui lui sert de cornet sensible. Touchez-le et le violet se rétracte jusqu'à devenir une pierre qui fait corps avec le roc. [guide touristique]

<à propos du monde sous-marin des coraux> Ce monde aimable est un écueil. Touchez et vous êtes brisé. [f, Michelet]

L'université d'Alsace est entre les mains des luthériens ; ils occupent une partie des charges municipales : jamais la moindre querelle religieuse n'a dérangé le repos de cette province depuis qu'elle appartient à nos rois. Pourquoi ? C'est qu'on n'y a persécuté personne. Ne cherchez point à gêner les cœurs, et tous les cœurs seront à vous. [Voltaire, *Traité sur la tolérance* < Salvan]

Imaginez-vous qu'Arno Crut, un soir, en rentrant chez lui, s'est trompé de chez lui, et a atterri droit dans le lit de Metel Crut, son frère. Metel ne s'en est même pas aperçu, il dormait comme un sonneur,

mais sa femme, par contre, elle, elle s'en est aperçue. Un homme qui se glissait dans son lit. Incroyable. Eh bien, vous savez ce qu'elle lui a dit ? § Et là, dans la tête du père Pluche, se déchaîna la compétition habituelle. Deux belles phrases s'élançèrent des starting-blocks de son cerveau, avec à l'horizon, comme ligne d'arrivée, la voix qui les porterait à l'air libre. La plus sensée des deux, puisqu'il s'agissait malgré tout de la voix d'un prêtre, était vraisemblablement :

- Fais-le, et je crie. § Mais elle avait l'inconvénient d'être fausse. Ce fut l'autre qui gagna, la vraie.
- Fais-le, ou je crie.
- Père Pluche !
- J'ai dit quoi ?
- Vous avez dit quoi ?
- J'ai dit quelque chose, *moi* ? [Baricco, *Océan mer*]

Fais le plein d'énergie... et rien ne te freinera. [pub pour une boisson lactée]

Disposez de succulents ingrédients de premier choix sur un lit de salades fraîches, nappez-les d'une sauce assortie et vous obtiendrez un repas de midi aussi délicieux que léger. [p, *Coopération*, 12.06.2002]

Soyez avec moi et je vous débarrasse de votre femme. [f, Camus]

Sois douce et bonne, et tu auras la conscience paisible. [f, Balzac]

Ce soir, va demander à ta mère une cruche de caouim de maïs et une poule bouillie et je te ferai une échelle pour monter au ciel. [Mindlin, *Fricassée de maris*]

Voici un paquet de branches sèches. Elles sont inertes en apparence comme la terre ; si vous les laissez là, elles deviendront terre. Pourtant elles enferment une ardeur cachée qu'elles ont prise au soleil. Approchez d'elles la plus petite flamme, et bientôt vous aurez un brasier crépitant. [f, Alain]

Elle s'est levée, belle comme un soleil, et ça a fait de l'ombre. Soudain, le Forum de Davos (WEF) se prenait de passion pour les moustiquaires en Afrique. A n'y plus rien comprendre. Mettez une Sharon Stone dans votre moteur financier et il fonctionnera au colza. [w]

Prononcez un vœu, tracez une signature, et vous voilà liés pour la vie à un monastère, à une femme, à un cachot. [Malinowski < Kerbrat]

Comment me résoudre à quitter Lili, cette pauvre infirme, toujours seule avec ses douleurs ? Le souci la prend quand je la quitte ; aussi je ne la laisse guère que pour l'église. La charité avant tout, c'en est une que le soin des malades. Soyez malade, et je viendrai. [f, E. Guérin]

Plus ce livre vieillira, moins il vous paraîtra démodé. Tenez bon cinquante ans et vous l'aimerez sans réserve. [Fank, *Chroniques du 'Matin de Paris'*]

Lancez le nom de Paulo Coelho dans une soirée qui s'ennuie et l'on s'étriperait avant le dessert. [p, *L'hebdo*, 25.04.2002]

Arrive officier un jour, et tu te marieras avec Zézette. [f, Gibeau]

En ce qui touche Claire, sa fiancée, Ferdinand est inabordable. Parlez de Claire avec faveur, et Ferdinand est jaloux. Critiquez tant soit peu Claire, et Ferdinand sera furieux. Ne dites rien de Claire, et vous verrez un Ferdinand vexé qui ne souffre pas l'indifférence à la vue d'une question telle. [f, Duhamel]

Obéis et tout ira très bien. Si tu n'obéis pas, je te tuerai. [f, Manchette]

<le système de jeu du Mexique> « [...] Il paraît lent, ne paie pas de mine mais... Prêtez-moi votre stylo et je vous l'explique. » [p, *La liberté*, 13.06.2002]

Voyez ou revoyez « La beauté du diable », de René Clair (1949), où il incarne un Faust vieux. Surprenez Simon dans n'importe quel autre de ses films, les chefs-d'œuvre comme les autres, et c'est vous qui serez toujours surpris : impossible dans ses rôles de trouver une pauvreté ou quelque chose d'un tant soit peu convenu. Jamais rien de prévisible. Toujours l'inattendu, toujours le contre-pied, toujours les éclairs. [p, *Télétop*, 15.12.2002]

Donnez-nous une organisation de révolutionnaires et nous bouleverserons la Russie ! [Lénine, trad. de Sériot]

Saupoudrez le tout de quelques "Stars à domicile" et autres "Tubes de toujours", et vous aurez une idée plus précise de son planning en ce début d'été. [p, *Madame Figaro*, 14.07.2002]

<Cyclisme : Armstrong demandant à Ekimov de revenir dans son équipe> « Viens et tu feras le Tour avec moi ! », a lâché l'Américain. [p, *24H*, 13.06.2002]

Fais le plein d'énergie... et rien ne te freinera. [p, pub pour une boisson lactée]

En effet, l'hôtesse des lieux, joviale et compétente, chérit ses fourneaux. Lancez-la sur le sujet et vous verrez comme elle est intarissable sur ces instruments de tous les plaisirs. Quant à vous, conviés à une visite en pays gourmand, vous en ressortirez du rêve plein les yeux et des envies de cuisine plein la tête. [p, *24H*, 22.05.2002]

Mettez sur l'avant du dernier livre de Philippe Djian : « Traduit de l'américain par... » et vous verrez la critique saluer le roman. [p, *Magazine littéraire*, 7-8, 2002]

Habituer les animaux à la présence humaine est au cœur de l'art et de la science de la tenue des zoos. Le but principal est de réduire, le plus possible, la distance minimale qu'un animal veut maintenir entre lui et tout être qu'il perçoit comme un ennemi. Par exemple, un flamant dans la nature sauvage n'aura pas d'objection à ce que vous vous teniez à trois cents mètres. Réduisez cette distance et il devient tendu. Rapprochez-vous encore plus et vous déclencherez une fuite que l'oiseau n'interrompra pas tant que les trois cents mètres n'auront pas été rétablis ou que son cœur ou ses poumons ne flancheront pas. [Martel, *Histoire de Pi*]

Approchez et vous entendrez palpiter dans cette charogne boueuse et sanglante des artères de l'âme universelle, des veines gonflées de sang divin. Ce cloaque est tout pétri d'azur ; il y a dans ces latrines quelque chose de Dieu. Fermez l'oreille au cliquetis des baïonnettes, au jappement des canons ; détournez l'oeil de cette marée mouvante des batailles perdues ou gagnées ; alors vous verrez se détacher sur cette ombre un fantôme immense, éclatant, inexprimable ; vous verrez poindre au-dessus de toute une époque semée d'astres la figure énorme et sinistre du marquis de Sade. [Swinburne, cité in Bataille, *La littérature et le mal*]

Ce qui tend à nous faire suspecter que la plupart des romanciers pêchent par excès ou redondance, contre les deux préceptes romanesques jumelés qui sont : « Dis-moi qui tu es, et je saurai où tu habites », et : « Dis-moi quel lieu tu hantes, et je saurai de reste qui tu es. » [Gracq, *Carnets du grand chemin*]

Dis-moi à quoi ressemble ton ordinateur, et je te dirai qui tu es. [p, *Le matin*, 25.08.2002]

Allez prendre un oiseau, un cygne de notre lac, par exemple, déplumez-le complètement, arrachez-lui les yeux, substituez à son bec plat celui du vautour ou de l'aigle, greffez sur les moignons de ses pattes les échasses d'une cigogne, mettez dans ses orbites la prunelle du hibou, plantez sur son dos les plumes arrachées au kakatoès, à l'ibis, à la mouette et à tous les oiseaux du monde ; ensuite inscrivez

sur vos bannières, répandez et criez ces mots : « Ceci est l'oiseau *universel* ! », et vous vous ferez une petite idée de la sensation de glacement qu'a produite sur nous cette terrifiante boucherie, cette vivisection nauséabonde, qu'on n'a cessé de nous prôner depuis l'ouverture du congrès, sous le nom d'espéranto ou *langue universelle*. [Cingria, « A propos de la langue espéranto dite langue universelle », in *Œuvres complètes*]

Avec Karin Thürig, il faut s'attendre à tout. Filez-lui un ballon de volley et elle joue durant dix ans en LNB. Trouvez-lui une paire de basket et elle court comme l'éclair. Mais c'est encore quand on lui a déniché un vélo qu'elle a fait le plus de dégâts. [p, *La liberté*, 29.04.2005]

Quand on lui demande si le film reflète une crise existentielle qu'il aurait connue, Bill Murray répond : « Je n'ai rien compris à votre question, mais je peux répondre que je suis en train d'atteindre ma crise de l'âge mûr. Restez encore quelques instants avec moi et vous la verrez me tomber dessus. Il m'arrive d'avoir des crises. Jusque-là, elles n'avaient rien à voir avec mon âge. C'est le type de vie que je menais qui posait problème. » [p, *Le temps*, 18.05.2005]

Une émission pareille, ça donne envie de se lever tôt. Mettez ça au réveil et vous avez une patate d'enfer toute la journée. [p, *Le matin*, 21.08.2005]

' 'cê gosta do Rio', 'tu aimes Rio' ? La question est presque systématique. Répondez par l'affirmative, et le regard de votre interlocuteur s'allume, en réponse à la lueur qu'il a vue dans le vôtre. [w]

Réservez avant le 18 avril... Et vous êtes déjà en Corse. [pub, affichage]

La situation est excellente. Ne la gâtons pas. Et savez-vous comment nous la gâterions ? En nous méprenant sur notre droit. En nous comportant comme des vénitiens du seizième siècle au lieu de nous conduire comme des français du dix-neuvième. En agissant comme le conseil des Dix. En tuant l'homme. En principe, pas de peine de mort, je vous le rappelle. Pas plus contre un espion que contre un parricide. En fait, c'est absurde. Touchez cet homme, blessez-le, frappez-le seulement, et demain l'opinion, qui est pour vous, se tourne contre vous. La loi anglaise vous cite à sa barre. De juges, c'est vous qui devenez accusés. [f, Hugo]

<à propos de *Eros d'Antonioni*> S'il filme de riches oisifs en Maserati ou de belles actrices plus ou moins dénudées, c'est pour libérer le désir des contraintes matérielles et mieux suggérer la différence entre sa version masculine (liée au regard et à la possession) et féminine (plus tactile et spirituelle). Ajoutez à cela un paysage transformé en territoire mental, une certaine manière de sculpter chaque plan, une respiration unique du montage, et vous tenez un film énigmatique qui ne saurait venir que du père de l'incommunicabilité. [p, *Le temps*, 20.02.2006]

Achetez aujourd'hui un canapé de plus de 1000 francs et on vous remettra un bon d'achat d'une valeur de 200 francs pour l'année prochaine. Si vous achetez pour plus de 500 francs, vous recevrez un bon d'achat d'une valeur de 100 francs. [pub]

Redites-le une fois de plus et je vous réduis en chair à saucisses ! [f, Buron]

4.2.2. Avec ou

Une autre caractéristique remarquable D'Eloge de l'infini est que la pensée y est sans cesse annoncée. Attention, je pense, ne cesse de dire l'auteur. Je m'appête à penser. Je ne vais pas tarder à penser. Retenez-moi ou je pense. Si je voulais, je n'aurais qu'à penser. [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Dégagez ou je vous envoie dans un autre galaxie [tv, pub]

Halte ou je tire !

4.2.3. Sans le connecteur

Lisez les textes de Noam Chomsky : vous n'y trouverez aucune conscience de l'évolution du monde. [Todd, *Après l'empire*]

Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté, le grand beau, le *to kalon*. Il vous répondra que c'est sa femelle avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête, une gueule large et plate, un ventre jaune, un dos brun. Interrogez un nègre de Guinée ; le beau est pour lui une peau noire, huileuse, des yeux enfoncés, un nez épaté. § Interrogez le diable ; il vous dira que le beau est une paire de cornes, quatre griffes, et une queue. Consultez enfin les philosophes, ils vous répondront par du galimatias ; il leur faut quelque chose de conforme à l'archétype du beau en essence, au *to kalon*. [Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, entrée « beau »]

La foi est aussi une question d'apprentissage. Posez la question aux recommençants – c'est ainsi que l'on appelle les personnes baptisées qui ont pris de la distance par rapport au christianisme et qui décident d'y revenir –, ils vous diront à quel point il est difficile de comprendre certaines notions religieuses, de se remettre à prier, de retourner à l'Eglise, de lire la Bible. [p, *Le temps*, 29.05.2002]

<à propos de jardinage> Notre conseil : mettez-vous à deux pour réaliser ces assemblages, vous éviterez des efforts et des contorsions inutiles. [p, *Prima*, 07.2002]

Cessez d'écrire, lui conseille-t-on, faites-vous oublier quelques temps, la piste s'effacera bientôt d'elle-même. [Chevillard < Jourde, *La littérature sans estomac*]

Appliquez l'écriture bébête de Marie Redonnet à des sujets religieux, ajoutez un zeste de réminiscence de Péguy, vous obtenez *Le Très-Bas* [...] [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Essayez juste de faire quelques pompes, de grimper en courant les escaliers ou de sauter par-dessus une barrière : vous réaliserez bientôt que le temps a passé depuis vos vingt ans. [p > *Le temps*]

Essayez un peu, juste pour voir, de parler de la marine suisse lors d'un prochain voyage à l'étranger. Le résultat est couru d'avance : vous provoquerez un éclat de rire général. § Essayez un peu de faire comprendre que la Suisse est un nid de grands champions. Là vous aurez droit à une litanie de vérités acerbes, comme celle qui veut que l'*Homo Helveticus* ne peut que briller dans des disciplines secondaires. Que le p'tit Suisse – celui qui correspond à l'image du trop lent, du trop petit, du trop discret, du trop peu courageux – ne réussira jamais dans une compétition de portée mondiale. § Enfin, essayez de prouver avec des exemples concrets qu'un Suisse, marin, peut jouer la victoire dans une épreuve de haut niveau. Au mieux, on vous tapera sur l'épaule en pensant « pauvre garçon »... ; au pis, vous n'aurez pas le temps de vous retourner qu'un gentil infirmier en blouse blanche vous rejoindra en vous conseillant de le suivre. § Et pourtant... [p, *Le matin*, 18.11.2002., début d'article « Suisses, marins et vainqueurs »]

C'est dingue, ça, je n'avais pas fait attention à ce point fondamental : il n'y a pas de blonds chez les Japonais. Faites un gag de blondes à un Japonais : il sourit poliment. [p, *Le matin*, 19.05.2002]

Le sertão – dit-on – mettez-vous en tête de le chercher, vous ne le trouverez jamais. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

En somme, la langue de bois d'un Le Pen ou d'un Blocher est la même que celle d'un Chirac, d'un Jospin, d'une Laguiller. Mais en creux. Collons les deux moules, puisqu'ils sont en relief, ils s'épouseront. Sculptons-les dans du bois de la plus dure espèce : ils s'encasteront mieux l'un dans l'autre. Leur maître à tous est Gepetto, le charmant papa de Pinocchio. [p, *24Heures*, 14.05.2002]

Le rire, qui est-ce qui peut arrêter le rire ? Demandez-lui sa raison, surtout si vous vous doutez que vous en faites les frais. Demandez-la aimablement, vous le verrez repartir ; fermement : vous le verrez augmenter ; fâchez-vous : vous le verrez éclater. Riez alors avec lui : ce sera un prétexte à lâcher toutes les écluses et, riant vous-même, vous en ferez ouvertement et davantage les frais. Entrez alors dans une épouvantable fureur. Ce sera le rire volcanique et cataclysmique. N'ignorez pas qu'il brave les supplices et brave la mort. Ils mourront, certes, mais de rire. [Cingria, *Le bey de Pergame*]

Dites que l'univers n'a aucun sens, vous ne fâchez personne – mais affirmez la même chose d'un individu, il ne manquera pas de protester, et ira jusqu'à prendre des mesures contre vous. [Cioran, *Le crépuscule des pensées*]

Tracez une ligne sur le sol, « Hemisson » la suivra. Mais si vous attendez de lui qu'il envoie des SMS, prenne des photos ou ramasse vos chaussettes, il faudra lui donner un petit coup de main. Car au départ, le robot de K-team [...] [p, *L'hebdo*, 12.12.2002]

Demandez à un jeune d'accomplir l'effort que mérite toujours l'intelligence pour lire, regarder, écouter, afin d'accéder au plaisir. Ça lui « prend la tête ». Essayez 100 fois vous serez consterné 95 fois. [p, *Le temps*]

Demandez à tous les médecins des environs! Ils vous disent que les problèmes d'angines et larynx sont plus nombreux ici qu'ailleurs. [p, *Le figaro magazine*, 14.07.2002]

<animaux nocturnes> Sortez la nuit vous les verrez vivre ! [p, titre, *La Provence*, 07.2002]

Aidez-moi à opérer un retournement. Je vous aiderai à changer de vie. [p, *Le matin*, 27.10.2002, Lula]

Le Chasseur zéro, c'est l'enfant mort-né de la modernité et du roman-photo. Le nom de l'héroïne est significatif : *Laura Carlson*. On ne pouvait imaginer meilleur intermédiaire entre Aurelia Steiner et la dernière fiancée de Johnny dans *Voici*. Le devenir-roman photo de la modernité, comme aurait dit Deleuze. Penchons-nous un instant sur le cadavre. Nous apprendrons peut-être comment ces petits monstres se reproduisent. [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Visitez notre exposition à Cheseaux, vous serez séduits par un espace unique, offrant le choix parmi 700 références de revêtements pour habiller vos sols [...] [pub]

Arrachez de cette vie de créateur le drap mortuaire, la vie jaillira à nouveau librement de son principe — la mort, s'organisant autour de celle-ci comme autour du soleil de vie dont elle absorbe la lumière. [Mandelstam, *De la poésie*]

Chassez le machisme par la porte, il revient par la fenêtre... et peut-être bien au galop, comme le naturel. [p, *La liberté*, 02.07.2002]

Soyez doux et confiant, je vous rendrai la liberté [f, Foucault]

Dites-moi : fais ça, je le fais ! [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Touchez-y, vous verrez ce qui vous arrivera. [< Frei]

Obligez cent fois, refusez une, on ne se souviendra que du refus. [< Frei]

Trahis-moi une fois, honte sur toi. Trahis-moi deux fois, honte sur moi. [Proverbe anglais, rapporté dans la presse]

Suis-moi, je te fuis. Fuis-moi, je te suis. [proverbe]

Cherchons nous trouverons [campagne pour la recherche contre le cancer]

Soufflez, vous saurez. [campagne pour promouvoir l'autocontrôle avec l'éthylotest]

Réfléchissez, vous trouverez. [Guimarães Rosa, *Diadorim*]

Prenez un fait divers bien effrayant, par exemple la découverte de l'existence d'un tueur en série. Ajoutez-y une enquête bâclée ou négligée. Laissez macérer. D'ici à quelques jours ou quelques mois, vous avez de bonnes chances d'être plongé dans ce que le journaliste français Daniel Schneidermann, analyste critique des dérapages de la presse et auteur d'un essai sur la question appelle un « cauchemar médiatique » ou une « légende noire ». [p, *Le matin*, 02.11.2003]

Rajoutez-y le trafic infernal, la réputation de saleté, les tensions d'une grande ville, c'est vrai qu'apparemment il n'y a pas moins provençal que Marseille. [guide touristique]

Des résultats comme à Lingano, jamais une athlète suisse n'en avait obtenu avant elle. Donnez-lui un ballon de basket ou une raquette de badminton, elle battra tout le monde grâce à son extraordinaire coordination de mouvements. [p, *Le matin*, 25.06.2006]

Ne cherchez point cette déesse, / Elle vous cherchera [La Fontaine, *Fables*]

Parlez au Diable, employez la magie, / Vous ne détournerez nul être de sa fin. [La Fontaine, *Fables*]

La mer promet monts et merveilles ; / Fiez-vous-y, les vents et les voleurs viendront. [La Fontaine, *Fables*]

Défendez-vous par la grandeur, / Alléguez la beauté, la vertu, la jeunesse, / La mort ravit tout sans pudeur. [La Fontaine, *Fables*]

4.2.4. A la 1^{ère} personne

Curieux les uns des autres, les quarante macaques qui occupent cette vaste cage à ciel ouvert le sont aussi de nous : bougeons vivement ou approchons-nous du grillage, et ils nous fixeront aussitôt de leurs grands yeux sombres. [p, *Le monde*]

Essayons de développer le film négatif des *Lettres philosophiques*, il se pourrait que ressorte alors précisément ce qui traite de la Russie. [Mandelstam, *De la poésie*]

Haute gastronomie, l'amabilité vissée au corps, une charmante épouse elle aussi libraire de formation, excellente pianiste « en chambre », elle aussi. Ajoutons-y un mètre carré professionnel et tout est dit ou presque, sur la Librairie du Lac, pas même une officine, mais tout le savoir-faire d'un passionné. [p, *Le matin*, 25.08.2002]

5. LES CONSTRUCTIONS PSEUDO-INTERROGATIVES

5.1. Exemples oraux

(marre d'être locataire)^S (alors devenez propriétaire)^{F/} [o tv, pub]

(envie de partir)^S (suivez l'agenda du week-end avec Ibis)^{F/} [o tv, publicité]

<à propos de connexions internet sans fil « Wireless-fidelity »> (vous désirez surfer sur internet depuis votre terrasse)^S (Wi-Fi sert à ça)^F [r, 07.10.2003]

5.2. Exemples écrits

5.2.1. P non inversée

Vous voulez survivre ? Douillez pour parcourir les trente ans que vous promet encore cette foutue espérance de vie. Si vous vous acharnez et que vous atteignez 70 ans, clac, on vous privera de vos droits civiques, comme le font déjà certaines communes jeunes. [p, *Femina*, 27.10.2002]

<à propos des Legos> Vous estimez que votre position sur un marché est solide comme un roc ? Assemblez une montagne en brique grise et placez une figurine souriante au sommet. Votre unité marketing joue-t-elle un rôle clé dans l'entreprise ? Représentez-la au moyen d'une roue dentelée qui en activerait toute une série d'autres. Un de vos employés est très agressif ? Mettez-le en scène sous la forme d'un bonhomme poursuivant un autre avec une massue. Les métaphores de ces langages symboliques peuvent être extrêmement efficaces. [p, *L'hebdo*, 02.05.02]

Avec les gourous de la galaxie psy, d'ailleurs, c'est ce qu'il y a de bien : chaque problème a sa solution. L'alcoolisme vous guette ? Evitez de boire. Votre femme vous bat depuis dix ans ? Engagez le dialogue avec elle. Vous venez de perdre votre boulot ? Retrouvez-en un autre, car il ne faut pas rester comme ça. La consommation régulière d'héroïne nuit à votre système nerveux ? Tentez plutôt les graines de soja, c'est meilleur pour la santé. D'une manière générale, vous vous sentez mal ? Essayez d'aller bien et, vous verrez, ça ira beaucoup mieux. [p, *La liberté*, 24.06.2003]

<à propos de Roger Federer> Et pour cause, la petite amie du Bâlois cumule les fonctions. Vous voulez parler à Roger ? Adressez-vous à Miroslava ! Une pub avec Roger ? Demandez à madame ! Roger sort un parfum ? La belle s'en occupe... [p, *La liberté*, 10.07.2003]

<à propos de visites guidées> [...] on veut éviter le Louvre ? A un groupe âgé, on énumérera ses escaliers, sans mentionner le moindre ascenseur. A un groupe riche, on décrira les foules hurlantes, suantes, puantes qui grouillent devant « La Joconde ». A un groupe d'adolescents, on détaillera la terrible discipline qui règne dans cette gigantesque prison. [p, *Le canard enchaîné*, 23.07.2003]

Vous aimez Berlusconi ? / Vous aimez Le Pen ? / Vous aimez Bush ? / Vous allez adorer Blocher [tract du PS, 10.2003]

Votre voisin se lève tard ? Dénoncez-le sur delation-gouv.fr [p, titre, *Le monde*, 13.06.2007]

<à propos des oies> Vaincu par la pitié, vous sortez dehors pour leur donner de l'eau : elles oublient toute leur humilité et vous menacent. Vous leur donnez du pain : elles le prennent puis s'élancent vers vous et vous menacent, en même temps qu'elles vous supplient. [Cingria, *Le camp de César*]

Pas blasé, le Douste ! Un petit vieux s'ennuie, il accourt. Un cas de légionellose à Nancy ? Le voici ! Un médecin à Roubaix s'inquiète-t-il du syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) ? Tout seul, le ministre décrète un nouvel étiquetage des bouteilles de vin. Voilà les femmes enceintes averties, mais, hélas, pas le Premier ministre ! Tant pis. [p, *Le canard enchaîné*, 11.08.2004]

Votre enfant est asocial, déscolarisé, borderline, il fera la fierté du mouvement punk. [...] Votre enfant est un incapable, limite feignasse, un branleur confirmé, il fera les beaux jours de la télévision privée. [p, *La liberté*, 19.08.2006]

Vous êtes un créateur, exprimez-vous ! [pub]

Vous suivez la mode ? Depuis peu, votre chien aussi ! [p, *24H*, 22.05.2002]

Vous choisissez entre confort et beauté ? Moi pas. [pub pour un soutien-gorge < Ballabriga]

Vous souhaitez acquérir les connaissances indispensables à l'élaboration d'un dossier de candidature ou découvrir la meilleure façon de vous préparer à un entretien d'embauche ? Notre nouveau cours, Votre candidature, est donc fait pour vous. [p, *Construire*, 12.08.2003]

Un article ne correspond pas à vos attentes ? Monoprix l'échange ou le rembourse. [affichage]

J'en ai parlé récemment avec Willy Sagnol. Il me dit : là-bas, les joueurs l'ouvrent tout le temps. Quelque chose ne tourne pas rond dans l'équipe ? Le gars balance tout dans la presse. Il y va de bon coeur. Si un joueur en sort le centième en France, c'est le drame. Pas en Allemagne : je balance, démerdez-vous. [p, *Libération*, 12.06.2006]

Vous avez aimé « La vie est belle » de Roberto Benigni ? Vous devriez adorer son dernier film [w]

Le savoir coûte cher ? Essayez l'ignorance ! [affichage à l'Université de Neuchâtel]

Vous n'avez pas d'argent ? Je vous en donnerai pour la route. [Dostoïevski, *Crime et châtiment*]

Vous ne pouvez prendre congé et avez besoin d'une garde ponctuelle ? La Croix-Rouge peut vous aider. [w]

Vous recherchez un petit job ? La Cité universitaire est toujours à la recherche d'extras de service. [affichage]

<début d'article> Vous êtes metteur en scène, vous voulez parler du pouvoir, de la guerre en Irak ou des demandeurs d'asile, vous avez envie de monter une comédie bourgeoise divertissante sans être trop idiote, vous voulez faire rêver sous la lune ? Appelez Shakespeare – il aura forcément une pièce pour vous. [p, *Le monde*, 09.08.2003]

Vous visitez Neuchâtel et vous montez la rue du Château... Vous avez dormi au Café et vous sortez de bon matin pour une petite promenade en direction de la Collégiale... Vous avez envie de prendre du bon temps et de vous installer au Café avec un livre passionnant... une seule adresse : notre librairie à la rue du Château à Neuchâtel. [w]

On monte des enterrements-voyages organisés. Le défunt a souhaité que ses cendres soient dispersées au-dessus du Pacifique ? Il a réservé la somme nécessaire ? Le consortium organise pour la famille les déplacements, l'hébergement et la cérémonie. [Jourde, *Carnage de clowns*]

Les anniversaires des stars, en revanche, c'est autre chose. Une astrologue de renom va sur ses 60 ans ? Les étoiles ne l'épargnent pas, comme quoi il y a une justice. Soljenitsyne en compte 85 ? Moins grave : l'écrivain russe a déjà sa part d'éternité. [p, *Le matin*, 03.01.2003]

<débat sur les immigrés à l'exécutif de certaines communes> Vous vous sentiez modérément concernés par les travaux de la Constituante ? Vous le serez maintenant par cette arrivée de la modernité en chair et en os. [p, *24H*, 20.01.2003]

Vous avez envie de rencontres, envie d'imprévu, envie de vous retrouver à causer avec des inconnus dans une maison inconnue ? Vous avez envie de faire la fête en fin avec tous les modestes du jour ... alors retenez dès maintenant la date du vendredi 5 mars 2004. [...] Vous ne connaissez pas les salons de modeste? Alors sachez qu'en un soir unique de l'année, les particuliers qui le désirent ouvrent leur porte et reçoivent chez eux des gens qu'ils ne connaissent pas, histoire de faire l'expérience d'une convivialité vivante, une sorte de prolongement de la zone piétonne jusque dans leurs salons. [w]

Vous aimez l'aventure, la nature, la faune et la flore ? Vous avez envie de pénétrer dans un Québec indompté, dont une partie du territoire est encore inaccessible par voie terrestre ? Un seul moyen, la voie des airs, en hydravion ! [p, 24H, 12.06.2002]

Rien à fêter ces temps-ci ? Allez fêter ça chez Léon. [pub < Grunig]

Vous voulez donner de la profondeur à votre décolleté ? Mettez une touche de fard à joues brun ou de terre de soleil mate au creux des seins. Une gorge rebondie ? Appliquez une poudre claire nacréée ou irisée à la naissance de la poitrine. [p, pub, *La Provence*, 07.2002]

Alanguis sur leurs tabourets, bercés de questions futiles dont on leur fournit les réponses clefs en main, les candidats n'ont qu'à se baisser pour ramasser le magot. Vous ne vous souvenez plus du nom de la capitale de l'Irak ? Du nombre de côtés que compte un triangle rectangle ? Pas de panique : vous avez un joker. [p, *La liberté*, 12.04.2003]

<à propos d'une discothèque> Pas envie de vous arrêter au lever du jour ? Pas de problème, il y a un *after* jusqu'à midi. [guide touristique]

Vous n'avez rien à dire. Rien à raconter, à part une histoire banale et inepte. Vous ne savez pas écrire, sinon sous la forme d'un plat compte rendu. Vous voulez être un écrivain ? Rien de plus simple, rien de moins fatigant. Apprenez à faire résonner la platitude. [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Motivé, intéressé, par mon annonce, *ALORS* osez ! [p, *L'hebdo*, 02.05.2002]

Marre de la canicule, de la pollution et du bruit des villes ? Prenez de l'altitude ! [titre, w, *lematin.ch*, 19.07.2006]

5.2.2. *P Inversées (micro-syntaxiques)*

5.2.2.1. Avec *que*

Aurait-il simplement voulu prendre part au dialogue, Rainer Schuettler, qu'André Agassi lui aurait sitôt cloué le bec. [p, *Le matin*, 27.01.2003]

Malheur au guide dont le groupe comporte des quand-j'y-étais ! Les quand-j'y-étais sont déjà venus à Paris, ils craignent plus que tout que le groupe l'oublie. Commente-t-on les Champs-Élysées qu'ils tiennent à mentionner à voix haute que l'on aperçoit l'arc de Triomphe, et qu'ils en ont bavé les six cents marches (plus de deux cent quatre-vingts en réalité). Décrit-on la rosace nord de Notre-Dame qu'ils donnent une conférence sur le vitrail de la « Genèse » à la Sainte-Chapelle ; raconte-t-on l'histoire des « Esclaves » de Michel-Ange qu'ils dévoilent déjà les mystères de « La Joconde ». [p, *Le canard enchaîné*, 23.07.2003]

Les 5 millions d'épargnants qui ont placé leurs économies dans les sicav en actions ou dans des fonds communs de placements n'ont certainement pas lu les quelques lignes que la Commission des opérations de Bourse (COB) a consacrées, en octobre dernier, à une savante arnaque dont ils sont

victimes depuis des années. Les auraient-ils lues qu'ils n'auraient sans doute rien compris. [p, *Le canard enchaîné*, 23.07.2003]

Mais entreprenait-on de tirer l'Irlandaise de Belfast de sa somnolence qu'elle ne se rendormait plus. [Guégan, *Inflammables*]

Joseph Cotten n'avait pas menti. Son ami Orson pouvait ne plus mesurer son temps avec les rejetés, mais l'empêchait-on d'être lui-même qu'il aiguisait aussitôt la hache du bourreau. [Guégan, *Inflammables*]

Le scénario prévu se poursuit : je souhaite me rendre à la gare ferroviaire, mais mon tireur me propose d'aller visiter « la fabrique de cornes de zébu ». En clair, l'atelier qui transforme les cornes de zébu en pelles à riz, en statuettes de héron, en peignes à chignon, en bracelets. En même temps, un concurrent se hisse à ma hauteur et me tend la carte de visite d'un atelier-magasin de broderie. Voudrait-on me détourner de mes intérêts architecturaux qu'on ne s'y prendrait pas autrement. [p, *Fémina*, 02.06.2002]

5.2.2.2. Exemples au subjonctif

Dût-il m'arriver ce soir quelque chose d'important, j'étais résolu à le considérer comme négligeable. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Au déjeuner, au *Meurice*, j'avais à ma droite, sur le canapé, Dutourd, et à ma gauche Boisdeffre, qui me caressaient ; c'était comique, ce canapé avec le vieil auteur flanqué de deux affamés d'Académie. Eussé-je été pédé, ils se seraient déculottés sur place. Cela avait quelque chose d'obscène et d'écœurant. [Morand, *Journal inutile*, 1968-76]

Eussé-je eu quarante ans de moins que ce plaisant petit blondin fût entré sous mes lois et que je l'eusse assez bien servi pour qu'il y demeurât longtemps. [f, Chandernagor]

En outre, il y avait foule ; mais eussé-je été seul, je crois que je serais parti sans jouer. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Et goûtât-on cent fois un bonheur tout parfait, on n'en est pas content, si quelqu'un ne le sait. [Molière, *L'école des femmes*]

5.2.2.3. Enchâssement et liage par cataphore

On aurait cru néanmoins des paroles entendues en passant, surprises en passant ; et qui, en chercherait-on l'origine, se tairaient aussitôt. [Jaccottet, *Et, néanmoins*]

[...] on se dit qu'on ne pourrait pas s'y promener ou que, le voulût-on, ce serait comme ces mirages dissipés dès qu'on s'en approche, ou quand on cherche à s'en assurer. [Jaccottet, *Et, néanmoins*]

Voudrait-il entrer en concurrence avec d'autres organisations que le centre de Bucarest n'en aurait pas les moyens. [< Allaire]

5.2.3. *P inversées macro-syntaxiques (et structures ambiguës)*

<à propos d'une statue représentant l'Intelligence> Une hirondelle frôlait-elle en passant ses charmes majestueux, les joues de la statue rougissaient. [Barjavel, *Ravage*]

<à propos de Cingria> La vue des passants, « des têtes », comme il disait, le divertissait, mais quelqu'un de ces passants s'avisait-il de le regarder, lui, à cause d'un détail de sa tenue vestimentaire : un chapeau rond à fond très haut, un énorme foulard, roulé autour du cou, des pantalons de cycliste, il se fâchait et proférait de terribles menaces, annonçait qu'il ne sortirait plus désormais qu'avec un revolver ou une mitraillette [Bataillard]

A-t-il un joli geste – c'est pour se faire pardonner ! / Donne-t-il un peu d'argent – il aurait pu en donner plus ! / En donne-t-il beaucoup – hein, faut-il qu'il en ait ! [Guitry, *Pensées, maximes et anecdotes*]

Existerait-il une relation inverse entre le développement dynamique de l'âme, je l'ignore. [Mandelstam, *De la poésie*]

Au théâtre de Blocher, aucune réalité ne saurait exister hors du bâtiment dont il est le comédien principal. Y joue-t-on mal certains soirs ? Y campe-t-il un personnage médiocre ? S'y entoure-t-il de crétiens, et prend-il son auditoire pour un ramassis d'imbéciles ? [Rien de cela n'a d'importance]z. [p, *Le temps*]

<à propos des humains> Se trouvaient-ils dans l'impossibilité de voyager réellement ? Qu'importe : ils pouvaient consommer les images du voyage que la télévision, par exemple, leur transmettait continuellement. Se trouvaient-ils dans l'impossibilité d'aimer réellement leurs congénères ? Qu'importe encore : ils pouvaient consommer les images de cet amour que le cinéma, par exemple, leur transmettait continuellement. Et se trouvaient-ils incapables de percevoir leur existence réelle ? Qu'importe à nouveau : il pouvaient consommer les images de leur propre existence que la publicité, par exemple, leur renvoyait continuellement. [p, *Le temps*]

Quelqu'un oserait-il devant moi dire du mal de la montagne, je le tuerais à l'instant même. [Cingria, *Le bey de Pergame*]

Veut-on par exemple faire le radio-reportage d'une cérémonie publique, un micro sera disposé près de la tribune pour recueillir la voix de l'orateur [f, collectif]

Veut-on réaliser la synthèse des deux points de vue – formel et fonctionnel ? Elle sera aussi aisée que chacun d'eux était d'un abord pénible. [s]

Veut-on l'unir à l'étendue de l'art actuel, aussitôt il se détache et se courrouce. Ce qui le distingue saute aux yeux. Veut-on de force le faire entrer dans une de ces tendances qui délimitent, comme des cours d'eau, les terres de l'art, on le trahit. [f, Char]

Voulez-vous avoir de l'importance ? Commencez d'abord par vous en donner. [Decourcelle < p, *La liberté*, 30.07.2007]

En raison de sa nature profonde, le héros de théâtre est trop tributaire des valeurs du monde. Veut-on en faire un témoin des valeurs spirituelles ? Il n'intéressera plus le monde. Vise-t-on à le calquer sur les valeurs du monde ? Il ne sera plus un saint. [s, de Reyff & Bourqui]

Veut-on apprendre une langue, il est peut-être utile de suivre des cours, j'entends des cours collectifs, car l'émulation est un facteur qui n'est pas à mépriser, mais d'autres moyens, simultanément, vous permettent d'arriver à un résultat beaucoup plus vite. [Cingria, *Proses*]

Veut-on le faire se hâter, il se retourne vers vous, et proteste à petits cris, irrité comme si l'on coupait le fil de son raisonnement. [f, Gide]

Désirez-vous entretenir votre forme ? L'ensemble du parcours vous propose un éventail complet d'exercices. [affichage au début d'un parcours Vita]

<dans le jardin de Jean-Pierre Coffe> Marche-t-on sur ses plates-bandes pour s'approcher des oeuvres ? Un jardinier ratisse aussitôt derrière notre passage. [p, *Madame Figaro*, 14.07.2002]

<à propos de L. Jospin> Une militante socialiste lui reproche-t-elle affectueusement : « Vous n'avez écouté que votre orgueil meurtri lorsque vous avez annoncé votre retrait. Sortez de votre silence et accompagnez vos troupes jusqu'au bout ! ». Il lui répond durement : « Je n'ai aucun orgueil meurtri. J'ai simplement tiré la conclusion logique de la dispersion et de la frivolité de la gauche (PS excepté) [...] » [p, *Le monde*, 05.12.2002].

Cherchez-vous un endroit tranquille, abrité des pluies, mais où vous ne risquez pas pour autant un coup de soleil ? Ernest Paluzzano possède ce qu'il vous faut. Cet agriculteur à la retraite est propriétaire d'une grotte ornée de fresques préhistoriques [...] [p, *Tribune de Genève*, 07.01.2004]

<à propos de C.-A. Cingria> Parlait-on devant lui de la corpulence de quelqu'un, il se considérait comme offensé – parce qu'il était lui-même assez fort. [Bataillard]

M. Astley nous rencontre souvent à la promenade, il se découvre et passe, bien qu'il meure, cela va sans dire, du désir de se joindre à nous. L'invite-t-on, il refuse aussitôt. [Dostoïevski, *Le joueur*]

Avait-on besoin d'un secrétaire qui sût tout juste lire, d'un menuisier n'ayant jamais tenu un rabot, d'un tailleur ne sachant pas coudre : il était là. [f, Dorgelès]

Mais Monge manque de munitions. Parviendrait-il à se les procurer (encore une armurerie mise à sac, la septième en moins d'une semaine dans la région), jamais il ne verrait le bout de son entreprise. [Chevallard, *Le démarcheur*]

<à propos de Cingria> Arrivait-il aux limites de la détresse, toujours survenait un ami, une aide ou la commande d'une chronique ou d'un livre (qu'il n'écrivait pas toujours). [Bataillard]

Les poches de pétrole, sur les rochers de ces rives, sont abondantes. Il est rare qu'elles éclatent. Cela se produit-il, aussitôt le canal exutoire et le lac se couvrent d'une couche plus ou moins épaisse de ce liquide. [Cingria, *Le bey de pergame*]

En effet, avec tant de qualités, même serait-il disgracié de la nature au point d'avoir un visage antipathique, le peuple n'en ferait pas moins son idole. [...] Prend-il la cithare, il charme les hommes, enchaîne et paralyse les femmes. Sa flûte inquiète les astres et fait choir les oiseaux. Commence-t-il à raconter, le vent s'arrête. [...] Avec ça il va à cheval et gagne tous les prix. Un cheval même médiocre sent-il son étirement, il saute par-dessus des maisons ; engourdi, d'ordinaire, il dévore l'espace comme un bolide... [Cingria, *Le bey de pergame*]

<à propos de Max Jacob> Quelqu'un, non moins, venait à lui faire une observation injustifiée, quoi que ce fût sur une question de langue ou de sentiment, il lui fonçait dessus et le terrassait. Un jeune venait-il le trouver pour lui soumettre un poème. Il lui enfonçait un poignard dans le cœur. [Cingria, *Propos*]

J'ajouterai que ces grands arbres — pas les petits qui sont fruitiers mais s'obstinent à ne rester que de fil de fer — sont du coton et que chez ce garçon tout est coton et plein de coton par les ouvertures. Respire-t-il : c'est du coton — très peu de coton, mais pernicieux — en même temps que l'air respirable. Secoue-t-il le cornet de son gramophone : c'est du coton qui s'en dégage. Expectore-t-il : c'est, en même temps que divers points jaunes, un peu de coton aggloméré et ténébreusement tuméfié que ses bronches rendent à la lumière. [Cingria, *Le bey de pergame*]

Y a-t-il une amélioration quelque part ? C'est à lui qu'on la doit. [Cingria, *Le bey de pergame*]

Le père de Pauline se définit, sous tous les aspects de sa conduite, comme celui qui « ménage » (v. 337 et 1575), c'est-à-dire qui cherche à trouver le compromis, l'atermoiement, plutôt que d'entreprendre l'action courageuse. Tient-il fermement à condamner Polyeucte ? c'est avant tout par souci de se concilier les dieux et l'empereur (v. 932). [...] Ce même Sévère entreprend-il pourtant des démarches en faveur de Polyeucte ? c'est qu'il complotait à dessein de le discréditer, lui, Félix, auprès de l'empereur. [s, de Reyff & Bourqui]

<à propos de Cioran> L'aurait-on mis toute une nuit sous perfusion, on se serait aperçu qu'il n'était pas un romancier, ni un poète ou un essayiste, pas même un écrivain. Plutôt un moteur à explosion ou une bombe à fragmentation, c'est-à-dire un moraliste pour notre temps. [p, *Le nouveau quotidien*, P. Assouline]

Voyait-il un livre dans les mains du prince héréditaire, il le jetait au feu ; le prince jouait-il de la flûte, le père cassait la flûte, et quelquefois traitait Son Altesse Royale comme il traitait les dames et les prédicants à la parade. [Voltaire, *Mémoires*]

Madame d'Alfi, suivant intrépidement son guide qui déployait autant d'adresse, de vigueur, de prudence et de sang-froid que de sollicitude, traversa, grâce à lui, sans accident ces escarpements ; fallait-il côtoyer un précipice dont le vide pouvait causer quelque vertige à Cornélia, Robert s'effaçait, se plaçait entre elle et ce précipice comme une statue de pierre et offrait l'appui de son vigoureux poignet à sa compagne ; ou bien encore arc-boutant son bâton à un roc, il improvisait ainsi une sorte de rampe tutélaire ; une large crevasse, dont l'on ne pouvait sonder le fond, barrait-elle le passage, Robert, dans la position du colosse de Rhodes, un pied sur chacun des bords de l'ouverture béante, tendait sa main à Cornélia et grâce à cette aide, celle-ci, souple et légère, franchissait l'obstacle : la pente de plus en plus rapide et surplombant quelque ravin devenait-elle doublement dangereuse en raison des cailloux roulant dont elle était semée, Robert, s'appuyant de la main gauche sur son bâton, tendait la droite à la Marquise, cheminait devant elle et l'attirant à lui, l'aidant ainsi à gravir la pénible montée, mais se disant tout bas :

– Monte, femme... monte... monte... à ta tombe ! [Sue, *La marquise Cornélia d'Alfi*]

Avait-il soif, il buvait à même le ruisseau, à moins que, découvrant, par hasard, une de ces baraques en planches où les bûcherons s'approvisionnent, il ne m'y envoyât acheter un litre. [f, Carco]

Pour autant que l'heure le permet, la session devra débiter immédiatement ; si la nuit est déjà tombée, l'ouverture de la séance doit être remise au lendemain matin. La séance doit-elle durer toute une journée sans interruption et si cependant le jugement ne peut être prononcé avant le crépuscule, il conviendra de le remettre au lendemain. Si l'audience peut être terminée et le jugement rendu le même jour, il faudra savoir s'il est possible de demander au bourreau et à ses aides de procéder à l'exécution pendant la nuit. Si le verdict a été prononcé assez tôt dans la journée pour qu'il reste suffisamment de temps pour préparer les condamnés à mort, la sentence devra en tous cas être exécutée le jour même. [...] Le président est-il empêché par des circonstances contraires, ce sera au rapporteur à prononcer la sentence qui est la condamnation à mort. Si l'énoncé de la sentence a été inaudible à cause des cris poussés par les habitants, il conviendra de la répéter ; [Handke, *Bienvenue au conseil d'administration*]

Il faut venir à Chatou pour payer un passage de pont : un sou par personne. Va-t-on dans l'île, on paie aussi en revenant. [Renard, *Journal*]

Croient-ils se jouer de moi, ils seront joués. [des Forêts, *Le bavard*]

Avez-vous les mêmes affinités et âge en rapport ? Alors faites-moi signe ! [p, *L'illustré*, 15.05.2002]

Aimez-vous Brahms ? Danser sur l'opéra de la lune ? Rire et rêver ? Aimez-vous le vol des mouettes et l'odeur d'été ? Alors je vous attends. [p, *L'hebd*, 25.04.2002]

Un club aligne un même sans en avoir l'autorisation ? Les fonctionnaires de la Ligue nationale appliquent la loi à la lettre sans mesurer les conséquences de leur zèle. Un club refuse de participer à une série de play-off contre Lausanne alors qu'il figure au 11^e rang dans les tabelles ? Les fonctionnaires de la Ligue nationale rangent le règlement dans un tiroir, adhèrent à la revendication du plaignant et estiment avoir accompli leur mission avec équité et professionnalisme. [p, *Le matin*, 25.02.2003]

La force de Karim Dridi réside précisément dans son absence de préjugés. Le quartier chinois parisien du 13^e arrondissement a la réputation de vivre replié sur lui-même ? Il approche cette communauté asiatique avec respect, sans jamais chercher à la réduire à des clichés fantasmatiques. Le cinéma dit populaire est apparemment incompatible avec l'intelligence et la sensibilité ? Il joue le jeu sans cynisme, en l'investissant d'un regard plus réaliste et donc moral qu'à l'accoutumée (une certaine « manière Ken Loach » d'être populaire). [p, *Le temps*, 16.04.2003]

En août 2004, l'audience des prud'hommes, qui ne tranche pas sur le fond (2), a levé le voile sur la vie d'artiste selon Johnny : celle d'un flambeur vivant à crédit de sa maison de disques. Johnny veut un bateau ? Le chanteur file dans le bureau de Nègre, et demande 35 millions de francs. Johnny n'a plus de quoi payer le fisc ? Il vend à Universal ses résidences de Paris puis de Saint-Tropez. Dans sa plaidoirie, l'avocat du chanteur décrit un système de mise en « dépendance ». [p, *Libération*, 15.02.2005]

« [...] La course, c'était devenu un remède pour tout. J'étais mal fichu ? J'allais courir. J'avais trop mangé ? J'allais courir. Je n'avais pas assez dormi ? J'allais courir. Un jour sans course, c'était devenu un jour pour rien. » [p, *Le temps*, 06.05.2005]

A-t-on besoin, au début du XX^{ème} siècle, de main-d'œuvre ou de chair à canon, on décrète que les enfants d'étrangers nés en France sont automatiquement français. Mais veut-on, soixante ans plus tard, séduire les électeurs et les détourner d'un vote d'extrême droite, on décide que ces enfants-là, à dix-huit ans, doivent manifester expressément la volonté d'être français. L'Etat reprend-il à son compte l'antisémitisme des nazis, près de 16'000 juifs cessent d'être français. Sexiste, il postule qu'une Française qui épouse un étranger perd sa nationalité ; à l'heure de la parité, il consent qu'elle la garde. Et s'il invoque l'assimilation insuffisante d'un étranger pour refuser sa naturalisation, il ne s'interdit pas de naturaliser en moins d'une semaine un sportif qui n'a jamais résidé en France et qui ne parle pas un traître mot de français. [p, *Le monde diplomatique*, juin 2002]

Avec et sans inversion :

Paraît-il, on l'embrasse ! Il parle, on se récrie. [Gilbert < Le Bidois]

5.2.4. *Routines explicitantes à trois membres*

Le point à fixer est donc le suivant : convient-il de recommencer le procès ou non ? Si oui, le gouvernement devra établir un texte. Sinon, la justice suivra son cours. [f, de Gaulle]

Très peu de jeunes manifestent une violence à l'égard d'autres jeunes. Ou bien, ils se posent cette question : « Peut-il se défendre ? ». Si oui, la violence restera verbale. Si non, ils fonceront. [p, *La liberté*, 10.2003]

Dois-je à votre intervention, monsieur le juge, de me retrouver seul dans ma cellule ? Si tel est le cas, je vous en remercie. Maintenant, je respire. [f, Salvayre]

Aurait-elle aussi, de son côté, omis de payer quelque écot ? Auquel cas je serais disposé à faire quelque chose pour elle, bien entendu. [Walser, *Le territoire du crayon*]

Vous ai-je fait des reproches ? Si oui, oubliez-les. [f, Montherlant]

C'est passionnant, mais est-ce de la musique ? Le bruit des tampons n'est-il pas d'abord anecdotique, donc antimusical ? S'il en est ainsi, il n'y a aucun espoir et mes recherches sont absurdes. [f, Schaeffer]

Les catégorisations opérées par les langues sont-elles autonomes ou bien entretiennent-elles quelque rapport avec les catégorisations cognitives opérées par la perception, et par l'action ? Si oui, il y aurait là une voie de recherche originale pour assurer des fondements philo / ontogénétiques au langage. Si non, le langage serait certes une activité catégorisante mais qui garderait tout son mystère. [s, Desclés]

J'ai donc les pleins pouvoirs de mon client. Pouvez-vous avoir ceux de votre cliente? Sinon, n'en parlons plus. Calamatta supportera en silence l'affront et le dommage. Si oui, vous me direz votre opinion et nous nous mettrons d'accord pour une transaction équitable. [f, Sand]

Existe-t-il une méthode vers la connaissance de soi (qu'il relie à la question du stress) qui soit rapide, efficace et convienne à tous en toutes circonstances ? Si oui, je serais heureuse de la connaître. [p, *Coopération*, 03.07.2002., courrier des lecteurs]

Je me demande si la télévision fonctionne ce soir au pays de cousine ? Si c'est le cas, s'ils n'utilisent pas encore les antennes pour s'embrocher les uns les autres, je suppose qu'elle ne diffuse pas un programme normal [...] [f, Benoziglio]

5.2.5. *Avec et*

« Il n'y a jamais eu de bagarre ici ». La tension monte-t-elle à une table, et sa voix de velours suffit à l'apaiser. [p, *Le matin*, 20.04.2003]

La valeur du franc que je prête est toute autre. C'est l'emprunteur qui la lui donne : est-il un escroc et j'ai tout perdu. Est-il un entrepreneur doué et il me le rendra augmenté d'une participation à son succès. [p, *L'aubier nouvelles*, 12.2001]

Dans une banque privée genevoise, où il est réceptionniste, Julian Senderos, le père du prodige, préfère éteindre son portable au moment de nous recevoir. Le rallume-t-il un instant, et aussitôt la sonnerie retentit. [p, *Le matin*, 03.11.2002]

5.2.6. *Structure inversée à droite*

[...] Mémoires [de G. Debord] était initialement muni d'une couverture faite d'une feuille de papier de verre, vierge : de quoi écorcher les mains indélicates et plus encore décaper tout voisin potentiel en bibliothèque, serait-il l'un des classiques abondamment pillés par l'auteur. [p, *La quinzaine littéraire*, juin 2004].

6. LES CONSTRUCTIONS EN *SI*

6.1. Exemples oraux

6.1.1. Type I

<à propos d'alpinisme> (l'engagement personnel est total)^S (car l'avion ne viendra me rechercher que dans trois semaines)^S (et seulement *si* les conditions météo le permettront)^F [o tv]

(mais en principe on ne parle pas)^S (*si* cela n'est pas nécessaire pendant la journée)^F [o tv]

ce qui m'embête c'est *si* mon oculiste veut que je me pique moi-même [o < Roubaud]

là où ç'aurait été intéressant c'est s'ils nous avaient dit au début qu'il fallait lire le journal en continu [o < Roubaud]

1A : il faut absolument respecter le mycélium

2B : avec ça on aura des champignons l'année prochaine

3A : *si* la saison le permet [o < Jeanneret]

<à propos d'alpinisme> (c'est sûr que : . quand on est deux)^S (c'est quand même plus facile)^F (on peut avoir un coup de main)^S (*si* y a quelque chose d'imprévu ou de plus difficile)^F [o tv]

<à propos d'alpinisme> (ouais c'est à mon avis la la montagne la plus difficile)^S (hein)^N (*si* on *si* on *si* on parcourt les voies normales)^F [o tv]

(qu'est-ce que je fais maintenant)^S (*si* on a un problème)^S (*si* y a ce problème)^S (cet autre problème)^F [o tv]

<à propos de conquête spatiale> (donc euh j'aurais pu faire une quatrième sortie)^S (*si* cela avait été nécessaire)^F (i= s= révèle qu'on l'a coupée)^S (parce qu'on voulait rentrer déjà le 27 décembre)^F [o tv]

<hommage radiophonique à Brassens> (mais je ne me fusse pas permis de déflorer une fille)^S (voyez par exemple)^S (alors que maintenant)^S (je suis trop vieux bien sûr pour m- m'adonner à ce genre de plaisanteries)^S (mais maintenant je le ferais sans scrupules)^S (*si si* j'avais à le faire)^S (vous comprenez pourquoi)^S (parce que cela n'a plus d'importance tout ça)^F [r]

6.1.2. Type II

<à propos d'alpinisme> (j= vous dis quand vous êtes passionné)^S (euh : vous calculez pas euh : pfff)^F (i= peut vous arriver n'importe quoi)^I (c'est clair qu= y a des moments durs mais)^I (la passion pfff)^I (vous êtes capable de faire n'importe quoi)^F (*si* v=s^êtes passionné)^N [o tv]

(je dis toujours que si la musique est sous-tendue par des paroles sensées)^S (on garde beaucoup plus dans le cœur)^F (tout cela)^N [o tv]

<à propos de la maladie de la vache folle> (voilà)^F (alors *si* vous avez essayé de prendre la parole)^S (c'est pas pour le plaisir de passer à la télé)^S (ou de passer dans la presse locale)^S (c'est parce que vous avez un certain nombre de choses très précises euh à dire sur euh: cette politique de: d'abattage euh d'abattage systématique)^S (on écoute les arguments des éleveurs)^F [o tv]

<hommage radiophonique à Brassens> (*si* Georges lui demandait <son avis>)^S (elle le donnait)^S (sinon elle ne disait rien)^F [r]

<à propos d'alpinisme> (et les faces nord)^S euh (si ça neige)^S (elles s= dégagent très vite)^F (donc euh nous on a le temps d'attendre)^F [o tv]

<à propos d'alpinisme> (ça dépend un peu de la météo)^S (hein)^N euh (si i= fait mauvais)^S (j=bosse dedans)^S (et p=i= si i= fait beau)^S (j= vais j= vais dehors)^F [o tv]

<à propos d'alpinisme> (et p=i= i= m'a dit)^S (euh bon j- cette fois si tu gardes pas le corset)^S (je j= t= plâtre complet)^F (hein)^N [o tv]

<à propos de l'avenir des paysans> (les les les personnes qui viennent contrôler les serres)^S (i= disent)^S (si vous faites pas ce mur à trente-cinq centimètres)^S (vous l'avez là à trente-deux centimètres)^N (on coupe les subventions)^F [r]

<à propos de l'avenir des paysans> (c'est sûr que si on avait trouvé une ferme dans dans ces prix-là en Suisse)^S (probablement qu'on serait resté en Suisse)^F [o tv]

<à propos de l'avenir des paysans> (si j'étais pessimiste)^S euh (je dirais que je suis condamné à à moyen terme en tout cas)^F [o tv]

<à propos de conquête spatiale : il s'agit de la question d'un journaliste à un astronaute> (si un jour l'expérience spatiale s'arrête)^S (elle s'arrêtera)^S (vous aurez d'autres projets)^Q (vous avez envie de vous engager dans d'autres choses)^Q [o tv]

<à propos du métier de paysan> (alors i= faut dire que j'y pense pas trop)^S (parce qu= si j'y pensais trop)^S (y aurait des regrets)^S (parce que j'avais vraiment cette cette profession euh chevillée au cœur et au corps)^F [o tv]

(si le temps s'améliore)^S . (les conditions dans la face nord ne permettent toujours pas un assaut vers le sommet)^F [o tv]

<à propos d'alpinisme> (j= crois qu= si si c'est pas difficile)^S (si y a pas ce goût du gros effort :)^S (eh bien on a ça c'est moins ancré dans le cœur et :)^S . (enfin je pense)^F (quoi)^N [o tv]

(donc vous insinuez que si les consommateurs suisses a- achetaient plus en Suisse et moins à l'étranger)^S (on pourrait rediscuter euh : sur le prix du lait plutôt à la hausse)^F [r]

(je crois que si y a une cellule de crise à Prometer dans le canton de Vaud)^S (si y a une cellule de crise à la chambre vaudo- fribourgeoise d'agriculture)^S euh (c'est parce qu'on sent qu'y a y a des entreprises qui ont des problèmes)^F [r]

(écoute euh j= m'emmerde)^S (si si si ça t= fait plaisir de venir t'emmerder avec moi)^S (tu viens)^F (voilà)^N [r, hommage à Brassens]

(j= vous donne un exemple)^F (si on baisse le prix du froment de moitié)^S (le kilo de pain euh baisse de pour cent)^F [o tv]

<à propos de conquête spatiale> (par exemple euh l'ordinateur de bord)^S (si euh euh MF ne l'avait pas correctement attaché)^S (ou lors de son transfert de lui à moi)^S (si on avait pas géré de façon convenable les filins permettant de le relier à nous)^S (il se pouvait que cet ordinateur se perde)^S (et ça ça aurait été une catastrophe bien sûr)^F [o tv]

(voyez)^S (si j'avais installé la maison tout seul)^S (d'abord je ne l'aurais pas installé)^S (je l'aurais prise telle qu'elle était)^S (et je me serais installé dedans)^F [r, hommage à Brassens]

<à propos du combat contre la mondialisation> (je suis persuadé qu'on le gagnera)^S (parce que on devrait aller subventionner nous la réflexion des consommateurs américains)^F (donc si on était assez actif)^S (on ferait ça)^F (parce que je crois que ces ces Américains)^S euh (i= devraient réagir comme nous à terme)^S (même si ils nous imposent leur viande aux hormones)^S (leurs monocultures)^F [o tv]

<à propos d'alpinisme> (si j'étais pas-)^S (je pense que si j'avais fait le sommet)^S (j'aurais peut-être fait le sommet)^S (mais j= serais certainement pas redescendue)^F [o tv]

(j'ai eu plusieurs euh : copains qui étaient ici à Grandvillard ou à Gruyères)^S (qui m'ont euh : assuré que si il ne pleuvait pas)^S (ils auraient été parmi les le peloton de course)^F [r]

(et puis l'économique s'en mêle tellement aujourd'hui)^S (vous savez)^S (que si on ne connaît pas les problèmes économiques parfaitement)^S (on est incapable de construire le monde de demain)^F (et puis le monde évolue à chaque instant)^S (à chaque seconde)^S (le monde que l'on construit sur le papier aujourd'hui ne serait plus valable)^S (si on le mettait en pratique demain)^F [r, hommage à Brassens]

6.1.3. Type III

(si vous payez l'impôt sur le revenu comme un Français sur deux)^S (ce qui suit vous concerne)^F (des déclarations d'un nouveau type vont être utilisées dès le printemps prochain)^S [...] [o tv, TJFR2, 07.12.2005]

Si vous payez l'impôt sur le revenu comme un Français sur deux ce qui suit vous concerne... Des déclarations d'un nouveau type vont être utilisées dès le printemps prochain... [Texte du TJ sur www.france2.fr, 07.12.2005]

(si vous êtes en vacances)^S (ce qui va suivre devrait vous intéresser)^F (c'est la météo des plages)^F [o tv, météo FR2, 21.07.2006]

<à propos d'art moderne> (si on r=garde un p=tit peu les dates)^S (c'est vrai que le manifeste de Marinetti est de dix-neuf cent neuf)^S [...] [r]

<à propos de l'adhésion de la Suisse à l'UE> (alors si vous voulez bien)^S (on va passer maintenant au au temps <=au calendrier>)^S (au temps de cette initiative)^S (parce que l'heure passe)^S [...] [r]

(oui si vous permettez)^S (je voudrais juste euh dire quelque chose)^F [o tv]

<à propos de l'adhésion de la Suisse à l'UE> (probablement que la TVA dans le taux moyen augmente)^S (y a une négociation sur les exceptions)^S (si vous regardez la liste des exceptions françaises)^S (elle est considérable)^F [r]

(si vous nous rejoignez)^S (le Bayern de Munich a battu Lyon ce soir au stade olympique de Munich)^F [o tv]

(si vous êtes libre ce soir)^S (il nous reste quelques places au studio pour le concert d'Arielle)^S (alors appelez-nous)^F [r]

(ce soir y'a d= la raclette)^S (si tu viens)^F [o]

<à propos de l'avenir des paysans> (j= suis l= fermier)^S (quoi)^N (si tu veux)^F [o tv]

<à propos de l'adhésion de la Suisse à l'UE> (mais il faut que nous ayons ce vote d'entrée en matière)^S (si on reprend des termes parlementaires)^F [r]

c'est une fille pas vraiment / pétillante d'intelligence *si* tu vois ce que je veux dire [o < Authier-Revuz]

<à propos d'alpinisme> (mais à mon avis)^S euh : (i=s^ont chuté pa=ce qu'i=s^étaient à au bout du rouleau)^F . (si i=s^ont chuté)^F [o tv]

(*si* tu veux prendre une douche)^S (il y a des serviettes dans la salle de bain)^F [o film]

<à propos de ski acrobatique> (*si* vous nous rejoignez)^S (c'est la finale bosse féminine)^S (avec une grosse chance de médaille)^F [o tv]

(si vous voulez voir)^S (i= sont en train de charger le taureau)^F [o tv, 20.03.2006]

<à propos de la maladie de la vache folle> (eh bien *si* on estime que c'est cette mesure-là qui est importante)^S (elle ne va pas assez loin)^F [o tv]

(c=que c=que c=que j'aimerais vous dire)^S euh (*si* vous prenez la radio en en cours)^S (que vous êtes dans votre voiture)^S . (et que vous êtes étonnés de ne pas avoir la page sportive ou boursière)^S euh : (c'est une émission spéciale)^S (on est en direct du studio un de la radio suisse romande)^S (en public)^S (avec beaucoup de monde)^S (et on débat de l'Europe)^S (l'initiative oui à l'Europe)^S [...] [r]

(*si* on fait l'expérience qu'on a vécue et avec l'espace économique européen et avec les bilatérales)^S (il a fallu huit ans de négociations pour l'espace économique européen)^S (il a fallu six ans de négociations pour les bilatérales)^S (on sait d'emblée : que dans l'étape de l'adhésion il faudra beaucoup plus que ces dix-huit mois qu'on nous promet)^F (non)^Q [r]

<à propos de zones 30km/h> (*si* de temps en temps ça peut sauver une vie)^S (même si statistiquement c'est faible)^S (c'est quand même ce qu'il y a de plus cher au monde une vie)^S (vous le reconnaîtrez)^Q [r]

<à propos des compagnies aériennes> (c'est pas étonnant que les compagnies fassent faillite)^S (*si* tu veux mon avis)^F [o]

6.2. Exemples écrits

6.2.1. Type I

Le conseil constitutionnel ne s'use que *si* l'on censure [p, titre]

Bon, je dirai un mot à Bernard en passant, sans insister. Sans grand effet, je pense. Mais il est trop malin pour ne pas surveiller sa conduite, *si* elle compromet son prestige dans la maison. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

- Mais enfin, tu sais bien que je ne peux pas aller raconter des histoires pareilles à des cognes, quoi !
On serait tous dans le coup.
- *Si* tu racontes tout, oui, mais pas *si* tu te contentes de les avertir.
- Mais tu les connais pas [...] [f, Clavel]

On ira *si* je veux, gueula la mère, c'est *si* je le veux seulement qu'on ira ! [f, Duras]

[...] et je n'ai pas fait cent pas que je suis plus brisé que *si* j'avais fait dix lieues. [Montesquieu, *Lettres persanes*]

En fait, je suis beaucoup plus naturel que si je devais m'adresser à des adultes ! [p, *Télétemps*, 24.08.2002]

<les Vaudois doivent encore voter pour ou contre la rénovation de la place> La place lausannoise de l'Europe sera belle. *Si* les Vaudois le veulent. [p < Corminboeuf 2001]

Philippe, irrité, répliqua : *Si* j'entre dans la Laconie, je vous en chasserai tous. Ils lui répondirent : *Si*. [Barthélémy < Littré]

Si et seulement si Frank est complètement mis hors de cause par la justice, nous le contacterons pour entendre ses explications sur ce qui s'est passé la semaine dernière, a expliqué Dennis Dejonckere, le porte-parole de Domo. [p < Corminboeuf 2001]

Adopte donc nos coupures. *Seulement si* nous avons laissé des répétitions, corrige-les. [f, Flaubert]

Les cafetiers alémaniques craignent de se retrouver dans les chiffres rouges *s'ils* n'augmentent pas le prix de la tasse de café. [w]

La branche armée du Hamas a menacé dimanche *si* l'offensive militaire se poursuit de frapper en Israël. [teletext]

L'ancien ministre a dénoncé « l'entêtement d'un homme, le Premier ministre, qui menace de démissionner *si* on abroge le CPE ». [teletext]

Le président iranien a à nouveau contesté la légitimité de l'Etat d'Israël. Il a proposé que l'Allemagne et l'Autriche l'accueillent sur leur territoire *s'ils* s'estiment coupables de massacres de juifs pendant la 2^{ème} guerre mondiale. [w]

Quand on se porte bien, on admire comment on pourrait faire *si* on était malade. [Pascal < Achard-Bayle]

ŒDIPE : Tu me banniras de Thèbes.

CRÉON : *Si* le dieu y consent.

ŒDIPE : Mais les dieux me détestent.

CRÉON : Alors tu es sûr d'être exaucé. [Sophocle, *Œdipe Roi*]

Mais comme c'est misérable, une poitrine sous une scie qui approche imperturbable, comme c'est misérable, *surtout si* c'est la vôtre [...] [Michaux, *La vie dans les plis*]

Il brûle d'emmenner Léontine dans une garçonnière qu'il vient de louer, 40, rue d'Athènes. Mais il la courtise en vain : elle ne consentira à tromper son mari que *si* elle obtient la certitude qu'il est lui-même infidèle. [résumé de *Monsieur chasse !* de Feydeau]

[...] parce que j'ai cru comprendre que c'était *seulement si* ce que je racontais avait l'apparence d'une « hypothèse réaliste » que la métaphore prenait son sens et ne devenait pas une simple fantaisie. [Koltès, *Une part de ma vie*]

6.2.2. Type II

Chaque animal a des besoins particuliers d'habitat qui doivent être satisfaits. Si son espace est trop ensoleillé ou trop humide ou trop vide, si son perchoir est trop haut ou trop exposé, si le sol est trop sablonneux, s'il y a trop de branches pour faire son nid, si la mangeoire est trop basse, s'il n'y a pas assez de boue pour s'y vautrer – et bien d'autres *si* encore –, alors l'animal ne sera pas serein. [Martel, *Histoire de Pi*]

S'il fait beau ce week-end, des dizaines de montgolfières prendront l'air au-dessus de Saignelégier, pour la septième fois. [p < Corminboeuf 2001]

S'il n'avait gardé une dernière illusion, je me réclamerais volontiers d'*Omar Khayyam*, de ses tristesses sans réplique ; mais il croyait encore au vin. [Cioran, *Syllogismes de l'amertume*]

Si on dominait un peu le dessin, tout le reste serait possible. [Giacometti, *Ecrits*]

Si sa sœur, entraînée par un rythme de marche, se met à danser, il lui explique avec gravité que c'est une musique qu'on écoute, qu'on ne danse pas. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

« Ce qui est décisif, c'est que Basso fait face à des preuves accablantes. Et si Basso a été en contact avec Fuentes, il m'aura menti et trahi par conséquent toute l'équipe et les valeurs que nous défendons, et il sera alors un homme fini chez CSC », a conclu Riis. [w, *lequipe.fr*]

Si donc votre numéro de novembre est déjà bouclé, n'en parlons plus. [Correspondance Paulhan-Gide]

C'était insensé, tout de même, cette fatwa sur la tête d'un intellectuel ! J'étais irritée qu'il n'y ait pas davantage de protestations. Et voilà que se présentait la possibilité d'une tribune et d'un instant solennel. *Si* j'étais consacrée en tant qu'artiste, j'avais le droit d'en consacrer un autre ! [p]

Et *si* j'aime beaucoup Cézanne, c'est qu'il ressemble plus à des choses faites avant la Renaissance que depuis, et que c'est à peu près le seul depuis Giotto qui a cette qualité-là... [Giacometti, *Ecrits*]

Si Peter Goldblatt et ses collègues du Jardin botanique et de l'Université du Cap sont présents ce printemps à Nieuwoudtville, c'est bien sûr pour observer les fleurs, mais aussi pour démarrer le premier volet d'une vaste étude financée par la banque mondiale [...] [p]

Une province, pour nous, ce sont ses habitants ; *si* quelqu'un en cette affaire a le droit d'être consulté, c'est l'habitant. [Renan, conférence]

S'il est une conjonction qui ne cesse d'intriguer à la fois les linguistes français et étrangers, c'est bien la conjonction *si*. [s]

Et *s'il* fut un temps où je jalousais ces moines d'Égypte qui creusaient leurs tombes pour y verser des larmes, je creuserais maintenant la mienne que je n'y laisserais tomber que des mégots. [Cioran, *Syllogismes de l'amertume*]

S'il veut d'abord devenir médecin, son arrivée à La Havane en 1941 lui révèle sa destinée : il sera musicien. [p < Corminboeuf 2001]

Si le naturalisme a ainsi pris corps et fait école, c'est d'abord à l'action de Zola qu'il le dut [...] [s]

Si l'Île aux Fleurs est à ce point incroyable, c'est sans doute moins par son fond que par l'inéluctabilité de sa construction. [w]

Le jeune homme qui m'aborde parle un dialecte bien de chez nous, enfin de chez eux. Si ce n'est pas du « baslertütsch », alors je suis Oberlandais. [p, *La liberté*, 18.09.2002]

Le calcul infernal : si je n'ai pas de nouvelles ce soir, il est mort. [Duras, *La douleur*]

Nous annonçons que, si cette démonstration est possible, c'est à condition qu'on se place franchement dans l'hypothèse évolutionniste. [f, Bergson]

[...] ; et, si j'aime être chatouillé, j'aime pouvoir ne plus l'être dès que ma dignité l'exige. [Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*]

S'il nous enseigne quelques hérésies littéraires, il nous montra du moins, par son exemple, ce que c'est qu'un honnête homme. [A. France < Le Bidois]

Car si Rubén Gonzalez signe sa salsa, les vingt musiciens qui l'accompagnent font prendre la sauce. [p < Corminboeuf 2001]

L1 : J'écris du théâtre parce que c'est surtout le langage parlé qui m'intéresse. [...]

L2 : Si le langage parlé vous intéresse, vous pourriez écrire aussi des scénarios pour le cinéma. [Koltès, *Une part de ma vie*]

Si la « vertu du voyage, c'est de purger sa vie avant de la garnir », cette proposition est applicable, non seulement à l'existence d'avant le voyage et à la durée du voyage, mais à l'écriture même. [s]

[...] ; il faut tenir son imagination comme sa petite fiancée : *s'il* est bon de la voir vagabonder, il est sot de la laisser perdre le sens des convenances. [Koltès < Corminboeuf 2001]

Si telle est son attitude envers les siens, qu'elle prétend lui être si chers, jusqu'à s'apitoyer sur les infirmités de son mari alors qu'il est encore très robuste et vaillant pour son âge, il ne faut pas s'étonner de ses sentiments à notre égard, Else et moi. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

Si les langues ne sont plus des instruments, si leur sens n'est plus gagé sur une ontologie, l'homme même semble désormais souffrir de dérélition : le tragique saussurien appelle alors, pour ainsi dire, une déontologie. [s, Rastier]

Mais *s'il est vrai* que la concurrence doit avoir son cadre et faire sa place à l'exigence professionnelle, on ne conçoit pas que l'imagination et l'innovation puissent se déployer en vase clos. [p < Corminboeuf 2001]

<Une grand-mère à son petit-fils> « Comment ça, tu ne m'aimes pas ? Si tu ne m'aimes pas, je te jette dans une poubelle et je m'en vais ! » [p, *Saturne*, 10.06.2005]

Si la mémoire du poète est voyance, il ne le tient pas de lui-même. [Mandelstam, *De la poésie*]

Nous ne savons pas si Cunégonde accepta la demande en mariage que lui adressa Constantin. Mais, si elle acquiesça à sa demande, ils furent (à coup sûr) les plus heureux des humains, tant ils étaient faits pour s'entendre. [Voltaire < Vuillaume < Brès]

Si *Les Iles* écrit pendant une crise d'asthme nocturne, est un texte touffu, les *Onze Lettres à Pénélope* sont tout le contraire... [Pestelli, *Le long été*]

– On est des salopes de se moquer des profs.

– Ouais, mais *s'ils* étaient normaux, peut-être qu'on se moquerait pas. [p, *Saturne*, 17.12.2004, conversation rapportée dans la presse]

<à propos d'un match de tennis> « Si j'inscris le dernier jeu, le cinquième set aurait été différent » assure Chiudinelli. [p]

S'il faisait des pommes sur une table, il les faisait grandeur nature. [Giacometti, *Ecrits*]

Si cet ouvrage n'a pas été retiré dans les délais, il sera remis en circulation pour d'autres lecteurs. [Circulaire de la bibliothèque]

<à propos des parlementaires> *S'ils* se taisaient, ils économiseraient de l'argent. [p < Corminboeuf 2001]

Si j'étais peintre je déverserais beaucoup de rouge, beaucoup de jaune sur la fin de ce voyage. [Cendrars, *Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*]

Si le facteur de recouvrement est égal à T/2, la fréquence fondamentale est inchangée. Plus ce facteur est inférieur à T/2, plus la diminution de fréquence est importante. [s]

Le rugby est un combat. Si tu lâches, tu ramasses. [p, *L'équipe magazine*, 18.02.2006]

J'ai même pas encore d'enfant, mais j'ai déjà peur pour ceux à venir. [...] *Si* un jour on touchait à un cheveu de mon filleul, ou de mes enfants (le jour où j'espère j'en aurai), oui je pense que sans hésiter je sortirais le Fass... [w, blog « Vision libre » ; le *Fass* est le fusil d'assaut de l'armée suisse]

Il me semblait que si je venais de remporter une victoire c'était contre elle, que j'avais réussi, comme auraient pu faire la maladie, des chagrins, ou l'âge, à détendre sa volonté, à faire fléchir sa raison, et que cette soirée commençait une ère, resterait comme une triste date. *Si* j'avais osé maintenant, j'aurais dit à maman : « Non je ne veux pas, ne couche pas ici ». [Proust, *Du côté de chez Swann*]

Si, comme l'a montré Jeans, les systèmes planétaires sont exceptionnels relativement au nombre des étoiles, ils doivent toutefois être généreusement répandus à travers les espaces, vu la prodigieuse abondance des étoiles et des galaxies. [f, J. Rostand]

La solidarité dans ces moments-là est totale. S'il y en a un qui flanche, c'est tout le groupe qui explose. [p, *Libération*, 28.07.2005]

Au fait, avez-vous des amis qui attachent quelque importance à ce qui vous arrive ? Si vous n'en avez pas de tels, je pense qu'après tout vous avez peut-être de la chance. [Des Forêts, *Le bavard*]

Oliveira, troisième meilleur buteur de la Liga en 2005 (23 buts), indique aussi pourquoi il a opté pour Milan plutôt que Lyon. « Si j'ai choisi le Milan à Lyon qui me donnait plus d'argent et au Betis, c'est que, si Lyon est un grand club français, le Milan est le rêve de tous les joueurs. » [w, *lequipe.fr*].

« [...] Le climat met de bonne humeur, même si ce n'est pas trop le cas aujourd'hui. Cela va me permettre d'être régulière dans mon entraînement. Mais si je suis venue ici, c'est pour suivre Philippe avec lequel je travaille depuis l'âge de 14 ans. S'il était allé à Dunkerque je serais allée à Dunkerque. Où qu'il aille, j'irai aussi », a expliqué la nageuse. [w]

Si tant de critiques nous trompent, c'est par leur usage du flou et des généralités. A demeurer dans le ciel des idées, on parle en l'air. [Jourde, *La littérature sans estomac*]

Si, sans raison grave, un candidat est absent à une épreuve, celle-là est considérée comme échec. [règlement de licence, Uni Fribourg]

Vous voyez, on a tout préparé pour vous, et il y a aussi de quoi manger, *si* vous avez faim, il y a du pain et du fromage ; [Ramuz, *La beauté sur la terre*]

La motion avertit : « *Si* cette double influence (germanique et latine) peut à terme être une chance pour la Suisse, elle peut également être source de blocages *si* l'on y prend pas garde. [...] » [presse écrite]

Si le loup, le lynx, le chien commettent des carnages, ils doivent être abattus *s'il* y a excès. [p]

Si l'on adopte le point de vue *que* la description historique d'une personne et de son œuvre n'a d'intérêt que *s'il* a contribué à l'avancement de la science, alors toute cette étude sur Forsskal n'a pas grande valeur... [Hansen, *La mort en Arabie*]

6.2.3. Type III

Si nous supposons que le corps humain fonctionne sans heurts, et qu'il en va de même du corps social, alors, *je vous le demande* : Que ferions-nous de notre temps ? [Miller, *Lire aux cabinets*]

<à propos d'une voiture> *Si* ça se trouve elle est lavée à l'œil par des troufions [p < Corminboeuf 2001]

Si ça ne vous ennue pas, j'ai laissé les volets ouverts. [Moinot, *Le guetteur d'ombre*]

Si la Chine n'est plus la Chine, où faut-il la chercher ? [Pestelli, *Le long été*]

Si nous y réfléchissons, Figaro a le même aspect nonchalant, et en pleine fronde, Don Sanche aurait pu jouer le rôle de Figaro. [f, Brasillach]

Si tu prends le hockey le talent, tu l'as ou tu l'as pas. [p < Corminboeuf 2001]

Mais, *si* l'on parle de tests génétiques dans le cadre de la pratique médicale, par contre, la gêne éthique devient vite aussi prépondérante que la technologie. [p < Corminboeuf 2001]

Et *si* l'on tient à évoquer la correspondance, une lettre à Jules Janin, de 1855, dit aussi [...] [s]

Je l'aimais, cet homme-là. *Si* vous pouvez comprendre ce que cela veut dire, je l'aimais. [Baricco, *Océan mer*]

Ici ça va assez bien, on rigole encore des bêtises qu'a racontées Fox pendant sa visite dans le coin. *Si* tu n'as pas écouté les nouvelles, il a raconté les mêmes âneries que Cortés [...] c'est-à-dire qu'il a dit que nous n'étions en fait que des vestiges du passé. [p, feuilleton]

Un petit laïus sur l'éternel débat qui agite les cyclos : est-il bien utile d'avoir un triple plateau ? *Si* vous voulez l'avis de deux cyclistes assez représentatifs de la masse populaire, la réponse est oui. [p]

Si votre hobby vous est plus familier que la finance : Postfinance, votre spécialiste pour payer, placer et assurer votre avenir. [p]

Si vous n'avez pas la possibilité de louer une voiture, un bus part également de la Praça 15 de Novembro et se dirige vers l'Alto da Boa Vista. [guide touristique]

Si je comprends bien, l'aéroport de Zermatt c'est Genève, et les montagnes de Genève c'est Zermatt ? [p < Corminboeuf 2001]

Si l'on en croit sa sœur, Laure de Surville, c'est en 1833 que Balzac eut l'idée de faire réapparaître, d'un roman à l'autre, certains personnages. [s]

Oh ! cela ne tire à aucune conséquence, dis-je, hésitante. Cependant, *si* on ne doit rien omettre de la vérité, Mr Coleman s'est vanté un jour devant moi de ses aptitudes à imiter des documents aussi bien qu'un faussaire de profession. [A. Christie < Rocq-Migette]

Malgré ses dénégations, JP n'était pas loin de partager l'opinion de ceux dont il rapporte les propos si l'on en croit ce qu'il écrivait à Franz Hellens en janvier 1925 [...] [s]

Je suis au bureau 305, *si* t'as pas de clé. [billet affiché sur une porte]

Tes impressions sur la saga des Chantrov et surtout tes pronostics à leur propos sont si brillants qu'ils semblent m'avoir été empruntés. Ou bien plagiés, *si* tu préfères. [Hazanov, *Lettres russes*]

Comment l'aurais-je fait *si* je n'étais pas né ? / Reprit l'Agneau ; je tête encore ma mère. [La Fontaine, *Fables* I, 10]

L'enjeu, un demi-manuscrit qui devrait mener à un fabuleux trésor : rien de moins que la mythique *Libereia*, la bibliothèque des empereurs de Byzance dont la trace s'est perdue à Moscou à l'époque d'Ivan le Terrible. Cette bibliothèque, au fait, qu'est-elle devenue, *si* elle a jamais existé ? [p < Corminboeuf 2001]

Dans le même ordre d'idées, si l'on songe aux méduses, il semble mal venu de dire que ces créatures (que l'on se représente pourtant comme ayant une vie essentiellement aquatique) nagent. [Charolles, *De l'art de nager et des différentes manières d'en parler*]

Enfin, qu'avez-vous fait pour lui porter secours, *s'il* est vraiment l'homme traqué que vous dites ? [Mercanton, *L'été des sept-Dormants*]

Si vous l'avez manqué sur la TSR, revoilà « Callas et Onassis » avec, dans le rôle de la cantatrice, la Napolitaine Luisa Ranieri. [p, *Le matin*, 01.05.2006]

Si vous aimez marcher, la plus belle ascension, la Pierre de Gávea (Peira de Gávea) est aussi faisable (2h30 pour l'ascension). [guide touristique]

Si jamais quand même que vous êtes faits... que le Rancotte vous poire... alors je suis à la poudrière moi... [Céline, *Casse-Pipe*]

<à propos de P. Vidal-Naquet> Exercice difficile, et pas toujours tenu, pour celui qui se définissait comme « un homme passionné qui s'engage, doublé d'un historien qui le surveille de près, enfin, qui devrait le surveiller de près ». Un autoportrait très lucide, si l'on retrace les grandes étapes de sa vie. [p, *Libération*, 31.07.2006]

Je peux être très concentré, déterminé, maniaque peut-être si vous interrogez les mécaniciens, concède-t-il. Mais c'est parce que je veux approcher la perfection. [p, *L'équipe*, 20.07.2006]

suis chez moi si tu veux m'appeler [texto]

6.3. Métanalyses

Si la barre d'affichage est allumée, observer l'indication. [distributeur de café]

C'est pourquoi je dis toujours : *si* tu veux savoir qui est Marcos, qui se cache sous son passe-montagne, prends un miroir et regarde-toi ; le visage qui s'y reflète, c'est celui de Marcos. Car nous sommes tous Marcos. [p < Corminboeuf 2001]

Si tu as froid, tu peux rabattre la capote. Mais ce serait dommage. C'est l'heure la plus belle. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

(et *si* ce que vous avez entendu ce soir vous a plu)^S (sachez que: *La Rue qui est à nous* jouera dimanche soir au: *Chat Noir* à Carouge dans le canton de Genève dans le cadre du festival *Voix de Fait*)^F [r]

L'un des jeunes gens carrément provoqua Stilitano.

– *Si* tu n'es pas une lope, viens cogner. [Genet, *Journal du voleur*]

Si tu dois fermer les fenêtres par où tu regardes, ferme plutôt les yeux. [Porchia, *Voix*]

Si tu veux m'garder / Il faut me prendre telle quelle [Gainsbourg, *C'est la vie qui veut ça*]

Si c'est ton directeur, je te préviens que je lui ai dit que, son idée, nous la trouvions très bonne. [Guitry, *Toâ*]

6.4. Parenthèses

6.4.1. A l'oral

<à propos de la maladie de la vache folle> L1 : (donc il y en a : clairement)^S (*si v= v=lez*)^N (qui ont besoin de parler)^S

L2 : (ouais)^F

L1 : (pour dire s- s-)^S (j= veux pas répéter ce qui vient d'être dit très justement)^S . (bien)^F (et puis y en a d'autres)^S (qui ont besoin euh de rester)^S (alors je sais pas si c'est une bonne solution)^S (moi je suis pas euh : euh médecin mais :)^S (psychologue mais)^S (ils ne peuvent pas l'exprimer)^S (i=s^ont besoin d'intérioriser)^S (de comprendre ce qui s'est passé)^F (donc moi c'est clair)^S (*si vous voulez là-dessus*)^S (je trouve que toute tentative euh : de dire globalement)^S (ils doivent parler)^S (pa=ce que y a un intérêt général)^S (ou ils doivent se taire)^S (pa=ce que y a un intérêt général)^S (je trouve ça)^S (très honnêtement)^S (totalement anormal)^F [o tv]

<à propos de l'adhésion de la Suisse à l'UE> (le résultat concret)^S (*si l'on vous suit*)^S (c'est que la Suisse a en en à coup sûr n'adhérera jamais avant deux mille dix)^F [r]

(moi je vous propose qu'on fasse un un détour)^S (*si si* euh : je peux m'exprimer ainsi)^S (un détour du côté de la politique)^F [o tv]

(c'est vrai qu= y a beaucoup de joueurs)^S (*si* on regarde les statistiques de ces dernières années)^S (qui ont quasiment fait tous les clubs de deuxième ligue)^F [r]

6.4.2. A l'écrit

[...] Pernelle a dit à Marthe *si* j'ai compris qu'elle serait montée un soir frapper à sa porte il n'aurait pas répondu, elle n'a pas osé insister vu que la chambre de Pernelle est trop proche [Pinget, *L'inquisiteur*]

Mon désir, *s'il* en est un, si je vous l'exprimais, brûlerait votre visage, vous ferait retirer les mains avec un cri, et vous vous enfuiriez dans l'obscurité comme un chien qui court si vite qu'on n'en aperçoit pas la queue. [Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*]

Il me semblait entrevoir peu à peu ce que Franz appelait la politique de Maria Laach, et qui allait plus loin, ou plus profond, qu'il ne l'apercevait, dans une philosophie, *s'il faut employer ce mot*, obscure,

étrange, un peu sauvage, difficile à déchiffrer, car elle ne l'exprimait jamais que par allusions, ou par paradoxes qu'on prenait pour des mouvements d'humeur. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

Cela revient à dire – *si l'on nous pardonne ce barbarisme* – que la prosodie exercerait de manière privilégiée une fonction de type « incidentiel » [...] [s]

Je vous prie de me savoir, Maître et, *si vous le permettez*, ami / très respectueusement vôtre [Correspondance Paulhan-Gide]

Vous n'arrivez au général, *si l'on peut dire*, qu'à travers le plus particulier possible. [Giacometti, *Ecrits*]

[...] les différences, *s'il y en a*, sont dessous et ne comptent plus. [Ramuz, *Passage du poète*]

Par contre, travaillant d'après le personnage vivant, – et cela avec presque de la frayeur – j'arrivais, *si j'insistais un peu*, à voir à peu près le crâne de travers... [Giacometti, *Ecrits*]

C'était offrir à autrui, m'expliqua-t-il, au lecteur inconnu, de rompre avec lui, *s'il y consentait*, ce pain de l'hospitalité qui fait l'échange des cœurs. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

J'ai commencé par être un poète et je n'ai jamais songé à une carrière d'écrivain. L'amour me précède. Dès mes premiers mouvements, je voulais aller au bout d'une aventure où l'insoupçonné, l'occulte me dirige, qui me révélerait (*si je tente de préciser l'inconnu*) un visage de femme. [Chappaz, *Le garçon qui croyait au paradis*]

6.5. Structures elliptiques

Romantique et spontané, grand sportif également, il attache beaucoup d'importance à la beauté intérieure surtout et au charme d'une femme. *Si vous êtes jeune, sensible...* [annonce matrimoniale]

C'est que *s'il n'y a personne après vous, s'il n'y a personne qui sorte de vous ; si personne n'est là pour vous continuer. S'ils s'en vont tous ainsi, il se dit ; d'une façon ou de l'autre, s'ils s'en vont et s'ils m'abandonnent.* § On s'est condamné à une seule chose, toujours la même, dans le même lieu : alors *si on s'était trompé*, parce qu'on croyait à son travail, mais peut-être qu'il vous a menti. § *Si c'était une punition*, et les autres vont courir le monde. C'est pourquoi il garde son outil levé, réfléchissant ; et, tourné de nouveau vers la pente qui est sa part, il ne sait plus ; – parce que d'autres ont la distance, ont toute la place qu'il faut pour des comparaisons entre les choses, et on peut choisir ; on va à l'une, puis on la quitte, on va à l'autre... [Ramuz, *Passage du poète*]

Si par une nuit d'hiver un voyageur [Calvino]

Si le soleil ne revenait pas [Ramuz]

Si c'est votre anniversaire [titre de rubrique].

Mais, Seigneur, cependant *s'il épouse Andromaque ?* [Racine, *Andromaque*]

Si on jouait au jeu du cadavre exquis, / Histoire d nous passer un peu notre ennui [Gainsbourg]

6.6. Si seulement

Je me lève en sursaut : *si seulement* je pouvais m'arrêter de penser, ça irait déjà mieux. [Sartre, *La nausée*]

Si seulement elle s'en allait une heure, j'essaierais d'enfoncer la porte de ma chambre. [Eugène, *Mange monde*]

Si seulement il y avait plus de psychologie au collège. Cela plairait à tout le monde. [p, *La liberté*, 11.06.2002]

Ah ! *si seulement* les membres du Conseil fédéral qui ont décidé de traquer le travail au noir pouvaient regarder ce reportage avec leur cœur. [p < Corminboeuf 2001]

Maître Laach lui-même, invité depuis longtemps par les demoiselles de Stellingner de Graz, dont nous avons eu la visite l'été dernier, envisageait cette distraction d'un œil favorable. Elles avaient besoin de ses conseils pour les aménagements dans leur petit manoir. Il trouverait dans leur pensionnat la société de ces jeunes filles dont il se sentait si cruellement privé à Waldfried.

— Tu penses combien je l'y encourage. *Si seulement* il s'y décidait avant l'arrivée des nouveaux, ce qui leur épargnerait un cérémonial désuet à leur venue, les harangues, les scènes. [Mercanton, *L'été des Sept-Dormants*]

Si je pouvais dormir. [Beckett, *En attendant Godot*]

7. AUTRES

7.1. *Négation*

(il est donc : pratiquement impossible de sauter quelques passages)^S euh : (on perdrait énormément d'informations)^F [r, 07.2002]

Ne les effrayez pas par votre foi, par votre enthousiasme : ils ne pourraient comprendre. [Rilke, *Lettres à un jeune poète*]

Il m'a semblé... qu'on ouvrait la porte du jardin. – Impossible. Le chien aurait aboyé. [Mérimée < Le Bidois]

– Vous ne jouez plus, général ?

– Ma foi, non ; je perdrais mes culottes. [Augier < Le Bidois]

7.2. *Infinitives*

Avoir plus d'instruction, je pourrais parler mieux. [< Martineau & Motapanyane]

Traverser le pont, je les verrais. [< Léard & Dostie]

Je vas dire comme ma belle-mère, l'amener à l'hôpital, dans une semaine, on l'enterre. [< Martineau & Motapanyane]

Avoir pas su parler l'anglais, la maison partait en feu. [< Martineau & Motapanyane]

Le frigidaire tomber en panne, on aurait l'air fin. [< Léard & Dostie]

Pendant des mois, j'ai veillé sur mes godasses. Je les gardais sous ma tête pour dormir. Aller pieds nus à l'appel, c'était la mort. [Delbo, *Le convoi du 24 janvier*]